

**CINQUANTIEME
COUPE DE FRANCE**

Photo PRESSE-SPORT



SOCHAUX ?

J2

Jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Les voyages forment la jeunesse

« Plus tard, je voudrais bien voyager. Pourrais-tu me citer certains métiers qui se font en voyageant et quels examens il faut pour pouvoir exercer ce métier » ?

Hervé — RENNES —

Il existe en effet de nombreux métiers qui permettent de voyager :

— représentants de commerce. Adresse des écoles auprès de la Chambre de Commerce la plus proche de ton domicile.

— personnel de l'aviation civile. Pour les renseignements complémentaires tu peux écrire directement au Service du Personnel d'Air-France, 2, rue Marbœuf — Paris 8^{ème}.

— Personnel de la S.N.C.F. Renseignements auprès du Service du Personnel, 88, rue St-Lazarre — Paris 9^{ème}.

— les métiers du tourisme. Centre d'Information sur les carrières du tourisme, 26, rue Léon Jost — Paris 17^{ème}.

Pour que les différentes professions des catégories citées plus haut soient intéressantes, il faut avoir une qualification professionnelle sérieuse. Dans l'immédiat, il est donc très important pour toi de bien travailler en classe et d'obtenir au moins ton B.E.P.C., si possible ton baccalauréat, pour entrer dans les écoles spécialisées des organismes cités plus haut.

Recordmen du monde

« Nous les jeunes, nous aimons beaucoup le sport, et au nom de tous mes camarades, je te demanderais de me donner les noms et les performances des lanceurs de poids, de javélot, de disque et de 5 000 et 10 000 m (du monde).

Patrice — VESOUL —

Voici les titulaires des records mondiaux qui vous intéressent :

Lancer du poids : MATSON (Etats-Unis) 21,78 m (1967)

Lancer du disque : DANEK (Tchécoslovaquie) 65,22 m (1965)

Lancer du javélot : PEDERSEN (Norvège) 91,72 (1964)

5 000 : CLARKE (Australie) 13'16"6/10 (1966)

10 000 : CLARKE (Australie) 27'39"4/10 (1965)

Reporte toi aux pages centrale de ce numéro.

Les compagnons de Jéhu

« C'est la première fois que notre Club t'écrit. Nous avons vu ton adresse dans notre journal J2 JEUNES, et nous décidons de correspondre avec toi. Toutes les semaines nous lisons ton illustré qui est très intéressant. Nous sommes réunis dans notre salle habituelle tous ensemble : Jean-Michel notre dirigeant, Guy, Daniel, Raoul, Luce et moi Dominique. Notre Club s'appelle le Club des Compagnons de Jéhu. Nous avons construit l'écran Radar et grâce à lui nous avons vu toutes les réussites d'amitié que nous avons réalisées. Je te donne un exemple : à l'école nous avons réuni à nous tous les 30 élèves pour faire un grand jeu et aussi nous correspondons avec Valentin, un Camerounais. Nous avons réalisé la fête du Cosmos II ».

LUC ARDENT VOUS REpond.

Il nous est impossible de répondre à tous dans le journal. Ceux qui joignent à leur lettre une enveloppe timbrée à leur adresse sont sûrs de recevoir une réponse personnelle.

Adressez votre courrier à :

Luc ARDENT

31, rue de Fleurus

75 - PARIS 6^{ème}



CLUB DES COMPAGNONS DE JEHU.



RENDEZ-MOI
MA PAGE!...
RENDEZ-MOI
MA PAGE!...
RENDEZ-MOI
MA PAGE!...

- P. 4 : Des hommes qui travaillent sous la mer.
- P. 20 : L'avion le plus rapide du monde.
- P. 24 : Un événement chez les lanceurs.
- P. 27 : Cinquante ans de coupe de France de football.
- P. 44 : Un jeu « vigoureux » : la balle indienne.

**8 cow-boys
et indiens
à toi
gratuitement avec les "chèques Far-West"**

CHÈQUE
FAR WEST

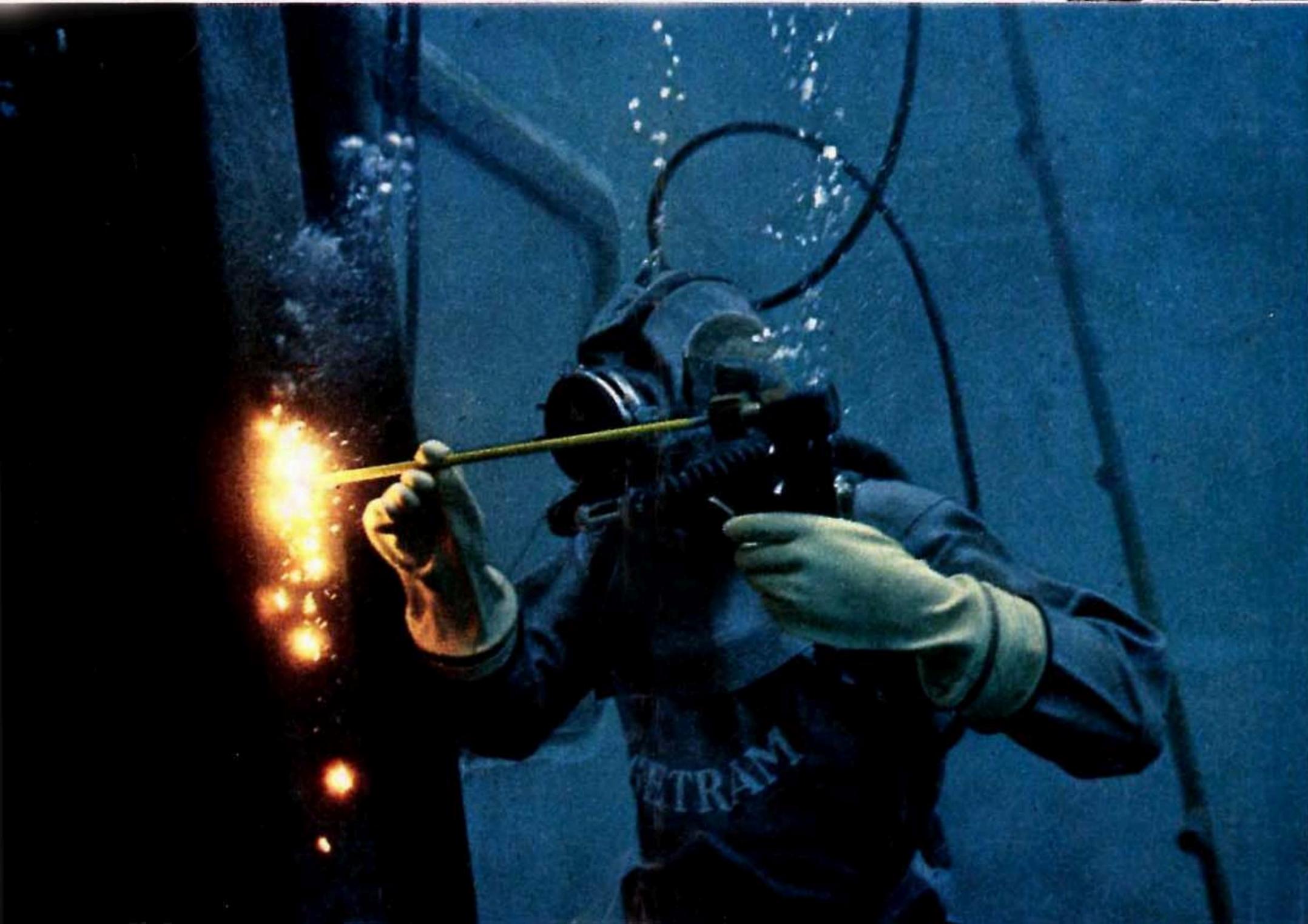
8 héros de l'épopée du Far-West (6 cm de haut, en plastique moulé et en couleurs) représentés en pleine action, saisissants de vérité. Fais vite la collection !
Pas de timbre à envoyer ! Pour obtenir le personnage de ton choix, il suffit d'adresser 6 "chèques Far-West" (découpés sur les tablettes de chocolat au lait Nestlé, à croquer Kohler et Galak) à : SOPAD, Boîte Postale 49, NANTERRE 92. Indique bien le numéro du personnage que tu auras choisi sur la liste complète figurant au dos des tablettes

Nestlé Galak Kohler

PUBLISERVICE spédic n° 10.244

J2
reportage

LES TRAVAILLEURS SOUS LA MER



POUR les travailleurs de la mer, il n'est plus question aujourd'hui de rechercher les trésors, engloutis dans les mers du Sud, des galions naufragés sur des récifs de corail. Et s'ils rencontrent parfois par trente mètres de fond un requin-marteau ou un barracuda, ce n'est plus pour eux une surprise. Ils le racontent, le soir, aux camarades. Le lendemain ils l'ont oublié.

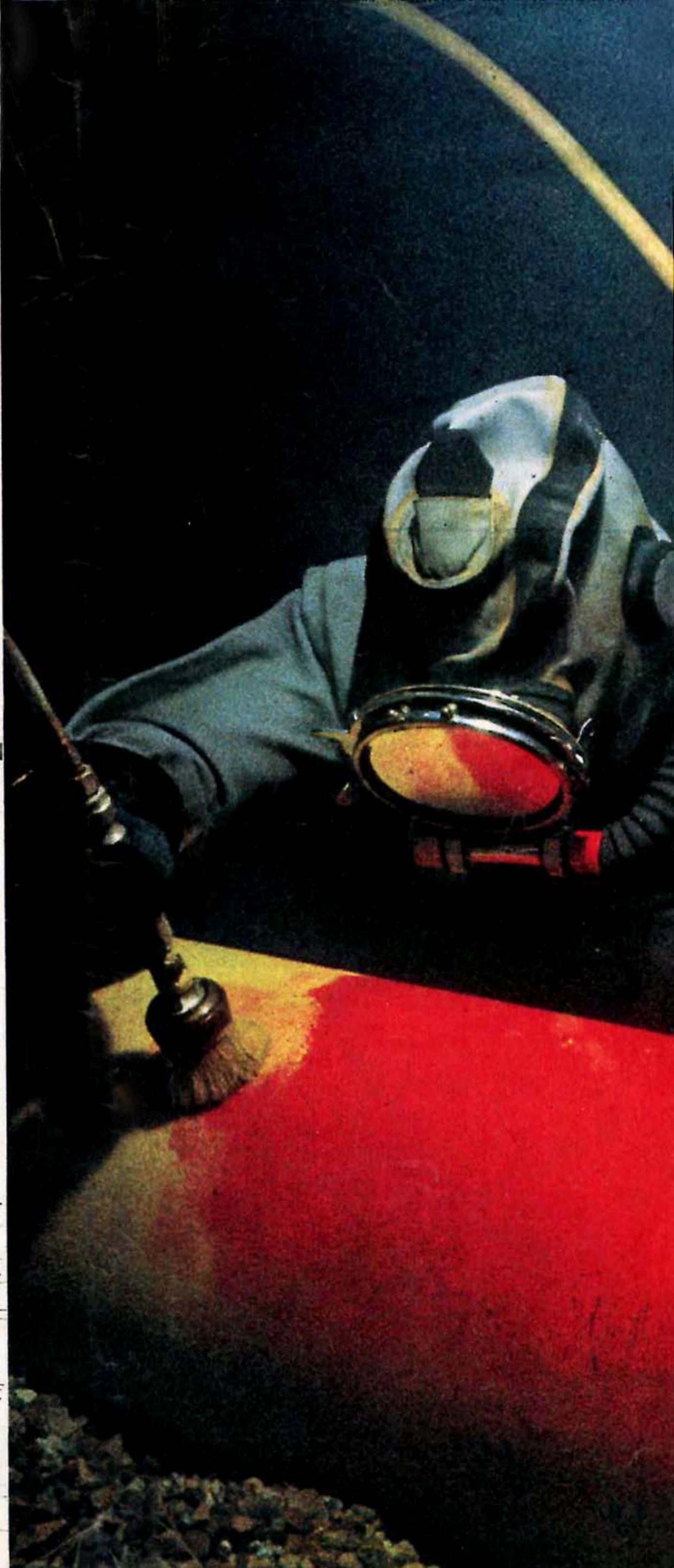
« Nous sommes avant tout des ouvriers », disent-ils. Nous réalisons sous l'eau à peu près tout ce qu'il est possible de faire sur la terre ferme.

Creuser une tranchée, réparer par 80 mètres de fond la turbine d'un barrage, découper au chalumeau l'épave d'un na-

vire : ces exploits sont le lot quotidien de ces petits groupes d'hommes pas comme les autres.

Voici l'histoire de l'un de ces groupes, bien connus aujourd'hui sous le nom de **Sogetram**.

PHOTOS LAITES





ILS ÉTAIENT 6 COPAINS

Pour eux, tout a commencé un soir de 1952. Ils étaient 6 autour d'une table, six copains de toujours. Depuis des années, ils n'avaient qu'une passion : la spéléologie. Chaque dimanche, ils partaient explorer un nouveau gouffre, découvrir un aven jusqu'alors inconnu.

Un beau jour de 1952, ils décidèrent de fonder une société de travaux sous-marins. Jean-Yves Cousteau et Gagnan avaient inventé dix ans auparavant un système extraordinaire de plongée : le détendeur, pièce principale de l'équipement d'homme grenouille. Ce petit objet affranchissait le scaphandrier de sa lourde combinaison lestée de plomb. Désormais, le travailleur sous la mer n'était plus un demi-infirmes aux gestes lourds, empêtré dans ses câbles, ses tuyaux, à la merci d'un panne de l'équipement qui, de la surface, lui envoyait l'oxygène.

Les six hommes étaient devenus experts en plongée. Au cours de leurs explorations souterraines, ils avaient souvent revêtu le scaphandre autonome pour circuler dans des grottes inondées, ou passer les siphons, ces redoutables galeries pleines d'eau.

Un jour, ils décidèrent de réunir leurs économies et de fonder la **Sogetram**, au capital de 20 000 anciens francs. Même à l'époque, c'était bien peu.

Aujourd'hui, 15 ans après, l'équipe s'est considérablement agrandie. La Société compte deux cents travailleurs de la mer qui plongent dans toutes les mers du globe.

Ces plongeurs, j'en ai rencontré quelques-uns. Ils n'ont qu'une crainte : qu'on les appelle des « sur-hommes » ou que l'on parle de leurs « exploits », même si quatre d'entre eux sont morts en « mission », victimes de l'imprévisible : du malaise subit ou d'un défaut dans l'équipement.

Leur métier est simple : lorsque toute autre solution est impossible, on fait appel à eux. Jadis, pour réparer une écluse, protéger un pont de la crue d'une rivière, il fallait envisager d'importants travaux d'assèchement et de maçonnerie.

Une petite équipe de travailleurs sous la mer les remplace désormais.



AUX QUATRE COINS DU MONDE

Alertés par télégramme, ils s'envolent par équipes sur des chantiers éloignés parfois de milliers de kilomètres.

C'est ainsi que le 5 mai 1960, dans le port de Montréal, le cargo « Federal Express » entra en collision avec un autre bateau et coula en quelques minutes par 15 mètres de fond. L'épave, très dangereuse pour la navigation, menaçait de paralyser le port. Il n'y avait qu'une solution : faire appel aux travailleurs sous la mer. En deux mois, l'épave était entièrement découpée au chalumeau et remontée à la surface.

Les plongeurs se transforment volontiers en spécialistes des disciplines les plus diverses. Des hauts fonds rocheux interdisaient toute navigation à l'embouchure d'une rivière africaine. Paris délégua plusieurs experts en explosifs. En trois mois, et avec des centaines de kilos de dynamite, la Sogetram avait fait sauter 4 000 tonnes de rocher.

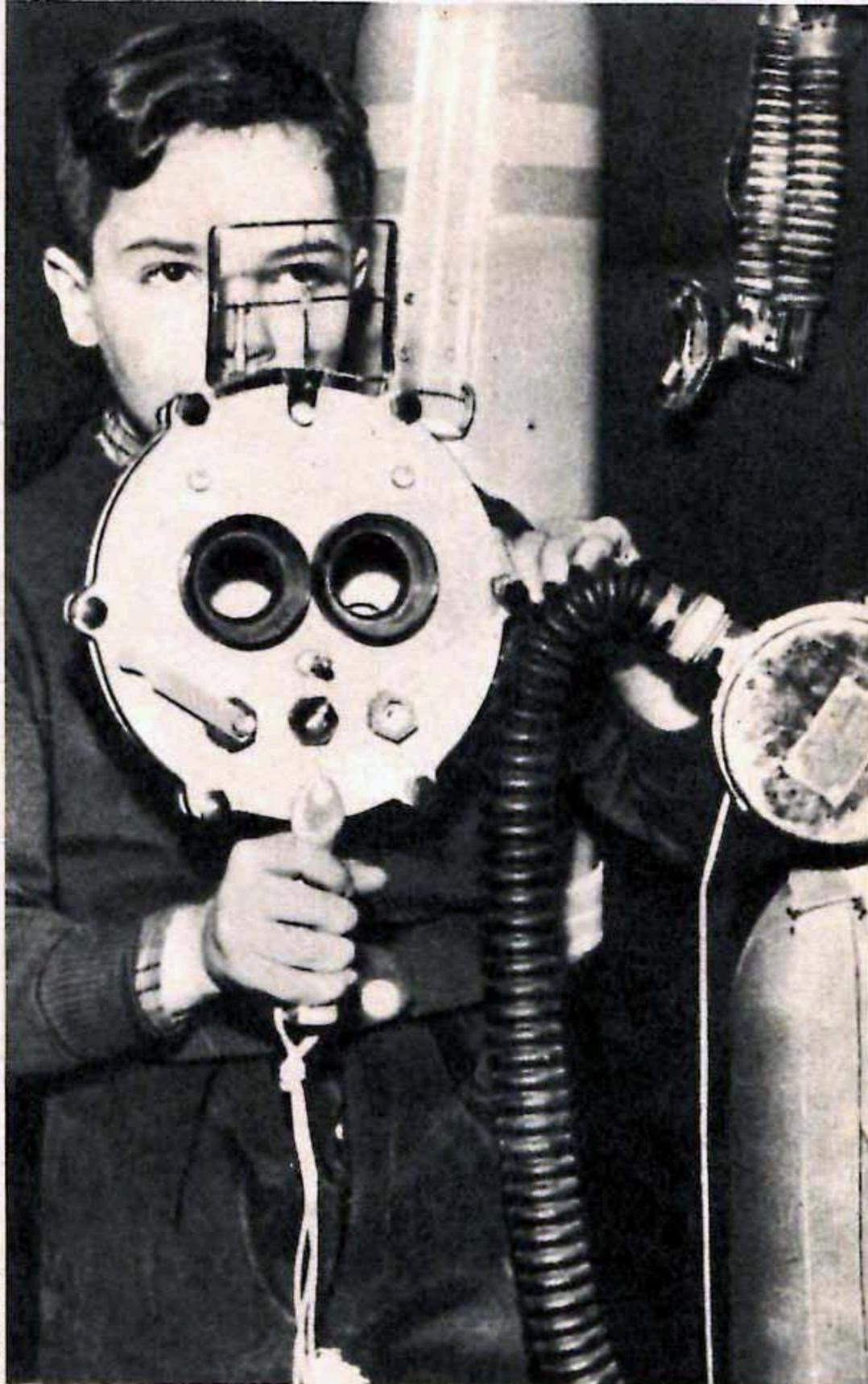
Une autre fois, ce furent des experts en faune aquatique qui partirent au Mexique pour une étude documentaire sur... les crevettes. Mais les travailleurs sous la mer comptent surtout à leur actif des câbles posés entre la France et l'Angleterre, des installations portuaires, la pose de pipelines sous-marins, la réparation et l'entretien d'écluses et de barrages, etc...

AU MILIEU DES CAIMANS

Pendant trois semaines, deux plongeurs cartographes ont dû vivre loin de toute agglomération en Côte-d'Ivoire. Un port devait être créé dans la région de Sassandra, mais le sous-sol marin était pratiquement inconnu. Les deux hommes, pour réaliser cette étude durent amener tout leur ravitaillement qu'ils ont été souvent obligés de disputer aux caïmans dont la région est infestée. Mais malgré ce voisinage peu accueillant, ils ont réussi à dresser une carte géologique sous-marine de l'endroit. Grâce à eux un nouveau port naîtra peut-être demain sur la côte d'Afrique.

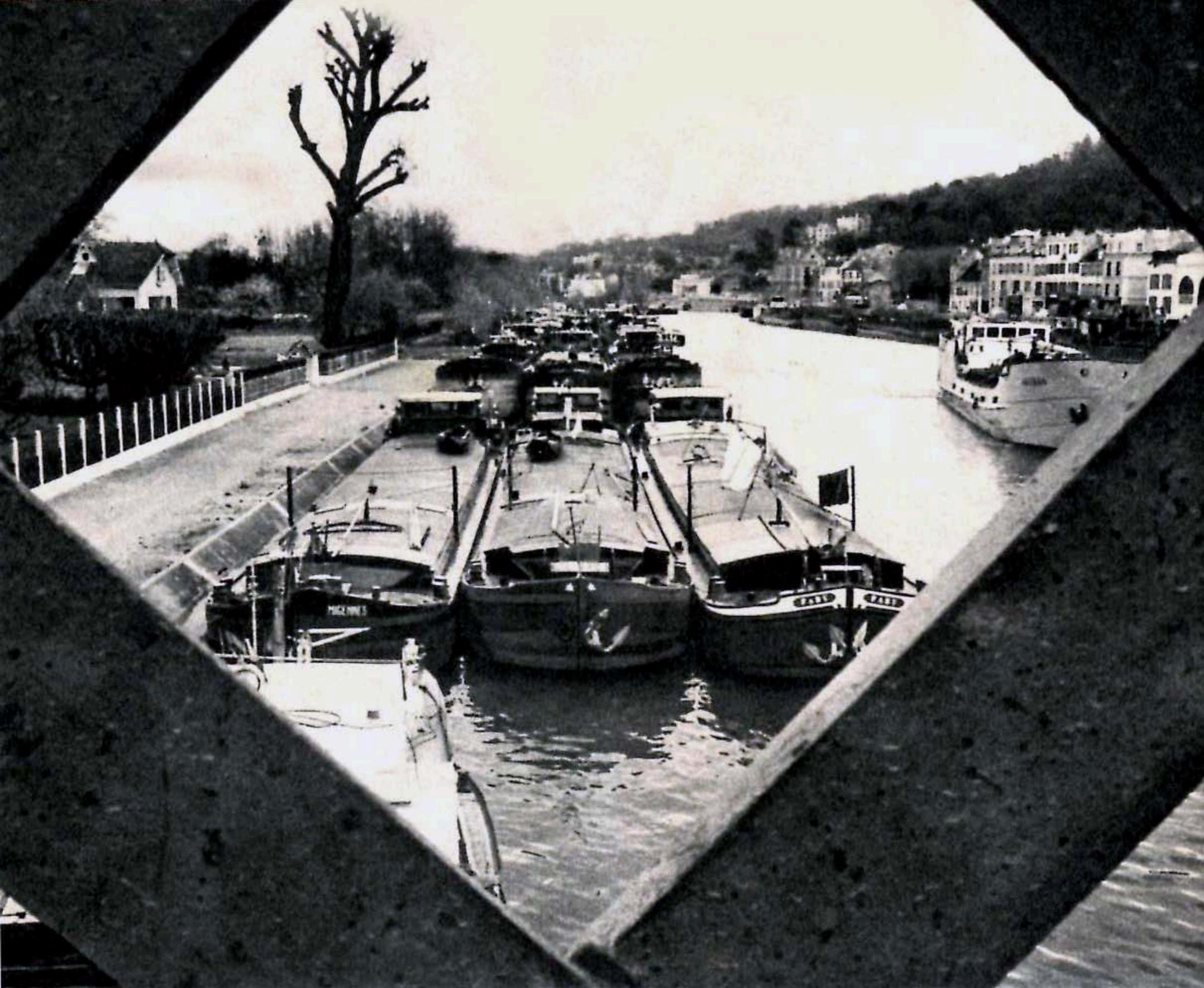
Gilles PATRI

PHOTO PATRI



PHOTOS LATIT





L'ARSENAL DES HOMMES-GRENOUILLES

LA SCIE PNEUMATIQUE.

Elle est calquée sur la scie mécanique de nos forestiers, mais animée par un moteur à air comprimé. Un tuyau reliant l'outil à la surface permet de couper rapidement et sans effort le bois nécessaire à la construction ou l'entretien des galeries, des coffrages, etc...

LE MARTEAU PERFORATEUR.

Engin, lourd et puissant, il ressemble au marteau piqueur. Il est surtout destiné à creuser, dans la pierre, les logements qui recevront les cartouches d'explosifs.

LA CLE DYNAMOMETRIQUE.

C'est une énorme clé à molette mue par l'électricité. Elle permet d'ouvrir, de fermer ou de débloquer une vanne ou un écrou.

LES BULLDOZERS SOUS-MARINS.

« La « pelle sous-marine », construite en

1964 en partant d'un châssis et d'une boîte de vitesse de Jeep US. Elle est animée par deux moteurs pneumatiques, l'un pour la pelle, l'autre pour assurer le déplacement de l'engin. Par 25 mètres de fond, elle peut creuser une tranchée de 1,20 m de profondeur à la vitesse de 1 mètre à l'heure.

Sa sœur aînée, l'ensouilleuse pneumatique a des performances plus grandes : 100 mètres par jour. Elle a notamment enfoui sous le sol marin, dans une tranchée de 60 centimètres la canalisation de 2 500 mètres qui apporte l'eau douce aux îles d'Arz et aux Moines, dans le golfe du Morbihan.

LE CHALUMEAU OXY-ELECTRIQUE.

La pièce métallique à découper est reliée au pôle positif d'une source électrique. Le plongeur porte l'électrode négative. En l'approchant de la pièce, un arc électrique se forme. Il suffit alors de projeter de l'oxygène sous pression. Dans ce gaz, l'acier brûle comme du bois dans l'air !

Adapté, ce chalumeau permet la soudure des canalisations et poutres métalliques de toutes sortes.

Aux profondeurs comprises entre 10 et 50 mètres, on préfère généralement le chalumeau coupeur sous-marin. La flamme du propane brûlant dans l'oxygène est protégée de l'eau par une protection, en forme d'anneau d'oxygène à haute pression.

LA PEINTURE PLASTIQUE.

Il s'agit d'un enduit plastique qui, comme les peintures, peut être appliqué, au pinceau. L'enduit sèche sous l'eau et ne s'écaille pas comme les peintures ordinaires. Une brosse spéciale est aussi utilisée. Injectée sous air comprimé dans le manche de la brosse, l'enduit peut être rapidement appliqué sur les surfaces plates.

LES BETONNEUSES SOUS-MARINES.

Couler du béton sous la mer demande des précautions particulières. Généralement, le ciment, de composition spéciale, est injecté à l'endroit voulu à l'aide d'un tuyau souple. Les bétonneuses sont très souvent utilisées en mer pour la construction de digues, jetées, etc...



Une Aventure de FRANCK et SIMÉON

RÉSUMÉ. — Franck et Siméon paraissent mal partis. Leur mission était de retrouver le neveu yé-yé de leur Président-Directeur-Général. Ils l'ont retrouvé, mais dans quel état! Le jeune homme est prisonnier d'un curieux pirate en costume du XVII^e siècle, qui dirige Radio-Popaline, poste pirate. Nos héros découvrent qu'il est aussi mêlé à un trafic de diamant. Ce qui leur vaut d'être eux aussi prisonniers. Mais ils reconnaissent une speakrine.



Eh bien, si nous nous attendions!

Où avez-vous fait de notre Ange-Gardien?



Superman?! ... Le pauvre garçon a un gros défaut. Il apprécie un peu trop le whisky frelaté... Voyez dans quel état il est



Bigre! La boisson fait un tel effet sur lui?

Habituellement cela est plus nuancé. Mais ce soir, je lui ai apporté moi-même un cocktail de ma façon



Un whisky supérieur que je devais lui rapporter d'Angleterre. Il a voulu y goûter tout de suite. Mais j'avais omis de l'avertir qu'un soporifique était mélangé avec.



Avec une telle dose, cet ivrogne ne se réveillera pas avant 2 jours au moins. Aidez-moi à le transporter dans votre cabine.

Vous plaisantez! Sim et moi nous en chargeons!...



Voilà! ... Bébé dort toujours.

Dépêchez-vous... Nous avons peu de temps!

Vous êtes Frank Laroche, d'Éclair-Matin... n'est-il pas vrai ? ...

Et vous Daisy West du London Chronicle - Charmé de vous revoir.

Comment avez-vous été amenée à cette nouvelle carrière de meneuse de jeu pour le compte de ces forbans ?

Qu'ils le soient, justement !!

Dans les colonnes de mon journal, vous le savez, ma spécialité est l'enquête policière - J'avais à l'œil depuis longtemps la station Radio - Popaline - J'ai décidé de m'introduire dans la place.

Avec ma voix ... Et je dois dire, mon allure dans le vent. Je n'ai eu aucun mal à me faire engager ici ...

Bien qu'ils tiennent les annonceurs à l'écart de leur activité ; j'ai découvert la raison d'être de cette station - LE TRAFIC DE DIAMANTS !!

Par un hasard extraordinaire nous sommes au courant aussi. Mais notre petite comédie tourne au mélodrame.

Sans vous, ils nous exécutaient à l'aube !...

My GOD ... vous aussi !... Mais, j'y pense, LE JEUNE HOMME!

Nous l'avons oublié !... Il faut le délivrer également - Hâtez-vous ! Sa porte est voisine de la vôtre, elle ouvre de l'extérieur - Je vous attends là ...

D'après ce qu'elle nous a dit... Ce serait cette cabine

Grouille ; au lieu de dissenter!

Nom d'une pipe !... Il s'est endormi, il a choisi son moment !

EH, OYLAR !... Debout là - dedans ! ...

ZUT ! la porte s'est refermée !

CATASTROPHE !

Co... comment êtes-vous ici ?

Pas moyen de rouvrir de ce côté ! Nous sommes enfermés à nouveau !...

Bah ! La petite reviendra bien nous délivrer ...

J'aimerais comprendre ce qui se passe ?...

Mais, à cet instant ...

Enfin te voilà... on te cherche partout !...

Heu... je faisais un peu de footing avant de me rouler.



Le n'est pas le moment, chère petite, le Patron me demande - Va prendre la relève en vitesse, le disque va s'achever.



Ne t'inquiète pas, Pretty Patsy, j'en ai pour une seconde et tu pourras aller le faire, ton gros dodo...



Impossible d'agir autrement... Que vont-ils penser?

Pretty Patsy Dépêchez-vous!...



Mais les minutes passent et...

Mais qu'est-ce qu'elle fiche? nom de nom!

C'est de ra faire. Il fallait renfermer la porte!



BIGRE!... Vous entendez ça?

La sirène!...

C'est le signal d'une arrivée... Vite, au hublot!...



En effet... Un canot, tous feux allumés...

Qui sont ceux-là?

J'ai comme une appréhension...



Et à l'extérieur...

Que voulez-vous?

"Mission 325 LES VIKINGS DÉBARQUENT À L'AUBE"



Le mord e passe!... Tu y comprends quelque chose, toi?

Je prévient le Patron!

Restez bien sages!... On s'occupe de vous tout de suite!...



Nos prédécesseurs! Je les croyais noyés...

Faut croire que non, mon vieux. CA VA MAL pour nous!...



Tu les vois?

Des ombres, c'est tout... Si la jeune fille ne vient pas nous sortir de là, Je ne donne pas cher de notre peau!...



Or, Miss West...

Toi enfin, Majesté - Je file!

Ça m'étonnerait, beauté! "Big-Bill" garde la porte!...



Il ya de nouveaux arrivants - Tu sais bien que le patron nous tient à l'écart à ces moments-là

Qu'importe ces fâcheux. Je meurs de sommeil!...



Patience, Baby, j'ai des ordres !...
 Sois chic, Big Bill...
 N'essaye pas de lui faire ton regard en coulisse... Ce gros pere est incorruptible !...



Si je ne m'en fichais pas complètement, je serais curieux de savoir ce qui se mijote à l'extérieur.
 Toi, et ton bavardage !



S'ils ne sont pas arrivés à s'échapper du bateau par leurs propres moyens... Ils sont perdus - Et je ne peux plus rien pour eux !...



Or à cet instant ils les font grimper
 My Lord va les recevoir !...



Il ne croira pas à leur histoire, car c'est nous qui lui avons donné les diamants avec les instructions.
 Parlons-en des instructions !... C'est ce qui nous a fichus dedans !



Pourriez-vous me mettre enfin au courant ? Je ne vous suis pas très bien.
 Excusez cet oubli "le neveu". Je vais tâcher d'être bref en attendant la visite que ce Lord - Pirare ne va pas manquer de nous faire -



Pendant ce temps...
 Ainsi donc, Messieurs, vous prétendez avoir perdu dans la tempête votre bateau, les diamants et les instructions !...



Cependant, d'après vous, le cargo "Biribi", d'où vous étiez partis, a pu venir à votre secours in extremis -
 Exactement, My Lord.



Nous avons frété un autre canot et sommes venus faire notre rapport sur cet accident... COUTEUX...



Hé bien, Messieurs LES IMPOSTEURS, rassurez-vous ! Voici vos diamants et les instructions... déjà livrés par ceux que nous attendons !...

QUOI ! ?...



Cela vous étonne ? Après nous avoir dit le code convenu tout comme vous ; ils nous ont remis ce coffret et ce dossier, malheureusement endommagé et illisible.



Un seul fait pourrait plaider en votre faveur. Nos 2 commissaires ont été incapables de formuler oralement les instructions - Le pourriez-vous ?
 Certes... mais nous avons là un double de ces instructions revu en conséquence des événements.



Apparemment, même encre, même écriture...

Mettez-nous en leur présence, My Lord, - Il nous sera facile de les confondre.



En ce cas, Messieurs, veuillez me suivre !...



A la minute même ... Hé bien ! En voilà une histoire !

Oui, et la conclusion ne se fera guère attendre - Les vrais espions viennent d'arriver ils ne vont pas tarder à nous démasquer !...



Des ... des pas dans le cou...couloir !...

Les jeux sont faits, jeunes gens ! Tâchons de les recevoir dignement !



De l'autre côté ...

COMMENT !... Superman a lâché sa garde ?! ... Killer. Jack, ouvre-moi cette porte!

Bien, My Lord !...



Vide ! ... MAIS ... dans le lit ! ...

Superman !... Il empoete le whisky !



Ce crépin alcoolique s'est fait avoir - Les deux espions nous ont filé entre les doigts - Messieurs, je vous dois des excuses -

N'y avait-il pas un autre espion - Un journaliste, je crois -



AH, vous êtes au courant - Cela confirme votre bonne foi - ...C'est à côté - Allons le voir!



Et...

Pousse la porte et écarte-toi !...



Ca par exemple !... C'est une vraie réunion de famille !... Je ne m'attendais guère à vous trouver là !... Messieurs, voici vos remplaçants !



Est-ce possible ? ...

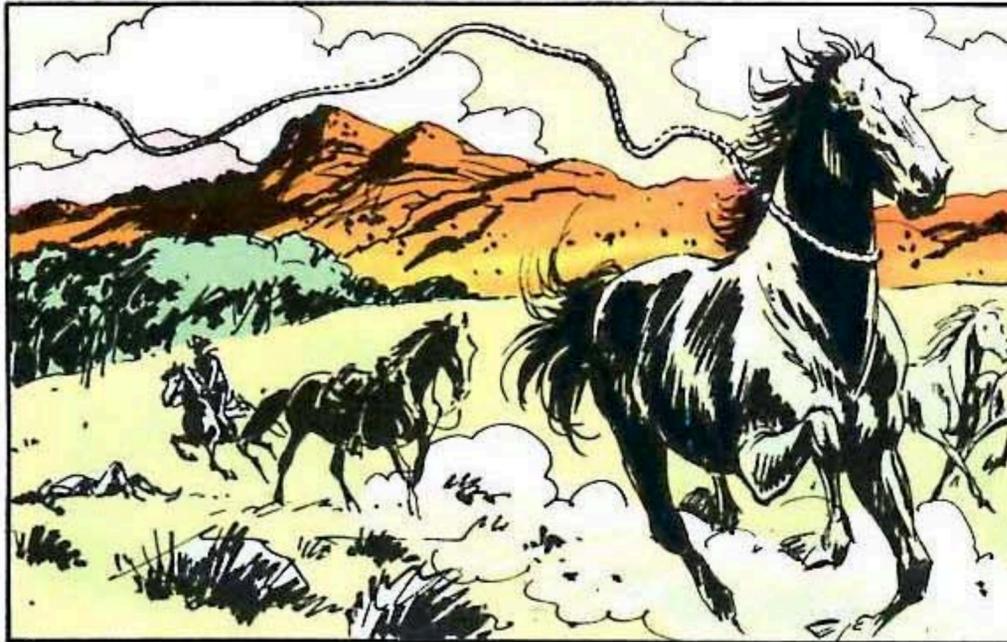
EUX !...

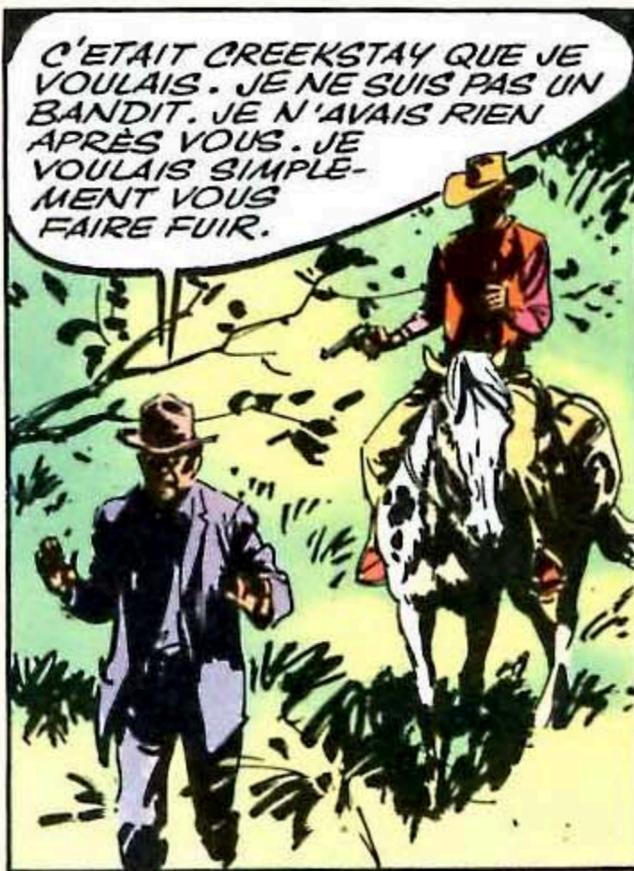
RÉSUMÉ. — Après avoir giflé le terrible Jess James, Pat Cadwell et son ami Haddington vont capturer des chevaux sauvages chez leur ami Creekstay. Sur le chemin ils sauvent un homme qui se noyait mais celui-ci disparaît et quelques instants plus tard un coup de feu atteint Creekstay.

Rendez-vous à PANETO-CREEK

TEXTE DE GUY HEMPAY * DESSINS DE NOËL GLOESNER

AVRIL 1872, COLUMBIA (KENTUCKY)









LE FESTIVAL DE CANNES SE TERMINE

le cinéma continue

Le Festival de Cannes... vous en avez évidemment entendu parler. A la télévision, dans les journaux vous avez vu des images de vedettes au milieu d'une foule de journalistes, de photographes. Vous avez entendu parler de metteurs en scène, de producteurs, de réalisateurs, etc. Cette semaine pourtant Cannes va retrouver ses habitants ordinaires, les journalistes vont rentrer à Paris, Rome ou New-York et les films vont continuer à passer dans les salles de cinéma de votre quartier. Tout cela continuera à vous paraître compliqué et sauf quelques histoires sur telle ou telle vedette vous n'aurez rien appris sur le cinéma.

Pourtant pour des centaines de personnes, le festival est attendu avec impatience et inquiétude : ce sont les centaines de vedettes, de techniciens, de figurants qui ont participé à la réalisation d'un film. Des mois de travail vont être jugés après une séance de trois heures par une douzaine de vedettes, de personnalités, d'académiciens et depuis cette année d'un étudiant.

Qui doit-on récompenser ?

Pour le savoir nous allons suivre le film depuis le moment où un homme dit : « Tiens, ça ferait un bon film ! » jusqu'au moment où vous pouvez le voir dans une salle de cinéma.

L'homme qui a l'idée de départ c'est en général le *Réalisateur* que l'on appelle aussi « *Metteur en scène* ». Il est un peu comme le Commandant sur un navire : ses ordres ne sont jamais discutés.

Mais un film coûte très cher et un réalisateur a rarement assez d'argent pour payer tous les frais. Aussi il va essayer de trouver quelqu'un qui a de l'argent et qui accepte de le risquer sur un film, et qui devra attendre un ou deux ans avant de récupérer et même de faire des bénéfices quand le film sortira dans les salles. Cet homme qui « finance » le film, c'est le *Producteur*.

Pour intéresser un producteur le metteur en scène va le voir avec une histoire à filmer : le scénario. Parfois il en est l'auteur, parfois il a fait appel à un scénariste où encore il a repris un roman célèbre. Si le producteur marche on peut démarrer le film.

Comme pour les aventures de Lestaque

Même très moderne, le cinéma reste toujours une suite de photos qu'il faut mettre bout à bout et pour cela il faut « découper » le scénario en séquences, puis en scènes et enfin en plans. Pour comprendre vous n'avez qu'à regarder les aventures de Lestaque (ou de Bouchu). Un plan c'est une image, elle peut présenter un décor dans sa plus grande étendue : c'est le *plan d'ensemble* (c'est souvent le cas des premières

images de l'histoire) on voit une route, des voitures, la campagne, etc. Puis on voit un personnage en entier, c'est un *plan moyen*, si on s'approche il est coupé à mi-cuisse c'est le *plan américain*. Enfin si on veut mettre en valeur la face éveillée de Fricot on ne verra que son visage en *gros plan*.

Pour faire le découpage on inscrit donc sur un cahier à gauche la description de l'image et à droite les paroles prononcées par les personnages et écrites par un spécialiste : le dialoguiste.

Exemple : à gauche le metteur en scène écrit : le visage en gros plan de Fricot, à droite le dialoguiste écrit : vi-vi-vi-vi.

Ici s'arrête la comparaison avec la bande dessinée car dès ce moment on peut donner



Le studio

le premier tour de manivelle et au lieu du seul dessinateur il va falloir mettre en branle une foule de monde.

Silence on tourne

Il faut d'abord choisir un endroit pour mettre les personnages, le plus souvent on va dans un studio et on travaille sur un *plateau* où les décorateurs ont monté le décor. *L'assistant du metteur en scène* vérifie si tout est prêt s'il ne manque pas une horloge au fronton de la gare ou la boîte de craie dans une salle de classe. A côté de lui la *Script-girl* note tous les détails pour pouvoir, s'il le fallait, recommencer la scène sans rien oublier.

UOCF



Le maquillage

La vedette arrive ; elle est passée entre les mains du costumier, du coiffeur-perruquier, du maquilleur. Le *chef opérateur* règle alors les éclairages, le *cameraman* se place derrière son appareil. Le *Régisseur de plateau* demande le silence, retire du *champ* (C'est-à-dire de la surface filmée par la caméra) tout ce qui est inutile et le *clapman* vient placer devant la caméra une ardoise sur laquelle est écrit : le titre du film et le numéro de la scène.

La scène tournée on passe à une autre se passant dans le même décor, puis dans d'autres décors ou dans la rue, en *extérieur*. Après il faudra recoller dans l'ordre tous ces bouts de film et c'est là que l'on comprend l'utilité du *clapman*. Cette opération s'appelle le *montage*.

Depuis que le film est parlant il y a un

Le montage

UOCF



ingénieur du son et le perchman qui porte à bout de bras un micro placé au bout d'une longue perche et qui pend au dessus des acteurs.

Grande Première :

Une fois le film tourné et monté il faut le *distribuer*, c'est-à-dire l'envoyer dans les salles de chaque ville et dans plusieurs pays. Certaines maisons sont spécialisées dans la distribution. Les plus connues sont : La 20th Century Fox, Gaumont, Metro Goldwin Mayer, Artistes Associés, etc. C'est à ce moment qu'intervient la publicité car pour couvrir les frais engagés il faut que le maximum de gens viennent voir le film.

Des spécialistes trouvent des slogans : « Le film le plus drôle de l'année », ou « La plus grande histoire jamais contée », etc. Les grandes vedettes servent aussi à la publicité d'un film : « Un film avec Louis de Funès et Bourvil »... « Brigitte Bardot dans... », etc.

Pendant le tournage un photographe prend des photos qu'il envoie dans les journaux pour qu'on parle du film. Enfin c'est là qu'intervient le festival qui va donner une publicité extraordinaire au film qui sera le vainqueur.

Tout est bon, même parfois le scandale pour lancer un film mais c'est justement là que l'on reconnaît la qualité des journaux qui refusent de parler des films sans intérêt ou mauvais, la qualité d'un cinéaste ou d'une vedette qui se refuse à servir de publicité et la qualité d'un festival qui ne récompense que les œuvres où l'art et la valeur humaine l'emportent sur la facilité et le souci de plaire avant tout.

UOOF



La distribution

Le festival a aussi l'avantage de faire rencontrer producteurs et réalisateurs, réalisateurs et acteurs et surtout de mettre côte à côte des cinéastes de tous les pays cherchant chez les autres ce qu'il y a de meilleur.

Lorsque le Festival a fermé ses portes il reste à chacun à continuer son métier le mieux possible derrière l'écran pour réaliser des œuvres qui apportent joie et beauté ; et aussi pour le spectateur qui peut utiliser le cinéma pour s'abrutir ou au contraire pour mieux comprendre le monde et la grandeur de Dieu.

Pierre MARIN

Communiqué

Fête des Mères

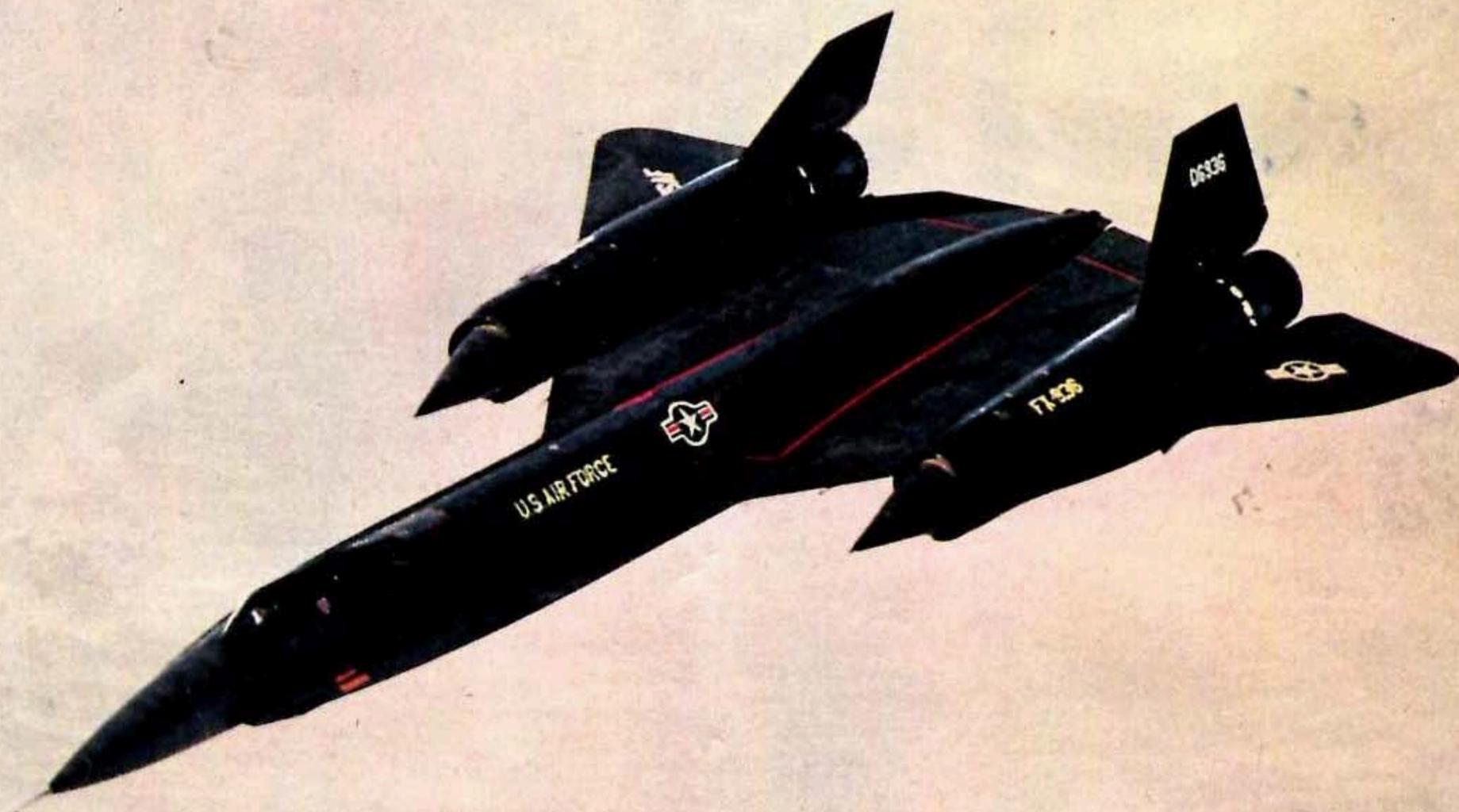
Le cadeau qu'un garçon peut offrir : un parfum.
Bourjois, parfumeur à Paris présente cette année
le Parfum vedette « GLAMOUR »
à différents prix : 8, 13, 20 et 40 F.

Le parfum vedette - GLAMOUR - existe
aussi en eau de cologne : 6,50 F - 10 F -
15 F ou eau de toilette : 15,50 F.



Photo Bourjois

L'AVION LE PLUS LE " LOCKHEE



Depuis 2 ans un avion américain détient le record du monde de vitesse avec plus de 3 300 km à l'heure. Hormis les spécialistes, qui le sait ?

Pour le moment cet appareil est un des plus extraordinaires avions du monde.

A cause de ses performances il reste un appareil extrêmement secret, et les renseignements sur lui ne filtrent que difficilement.

Comme l'a dit le Président des Etats-Unis lorsqu'il annonça les records à Mach 3 : « Son développement a été rendu possible par les progrès majeurs réalisés dans la technique aéronautique, progrès qui revêtent une très grande importance aussi bien pour l'aviation mili-

taire que commerciale ».

Dévoilé seulement en 1964 le prototype du YF-12-A s'appelait alors A-11, mais son étude avait été entreprise en 1959 pour donner un successeur au célèbre avion U-2 Lockheed. Celui-ci était le célèbre avion-espion qui, décollant entre autres des bases de l'OTAN en Turquie allait photographier les bases militaires d'U.R.S.S. en planant aux environs de 25 000 m. En effet, s'il était propulsé normalement par un réacteur à 740 km/h, il pouvait planer, moteur arrêté, à très haute altitude, grâce à ses ailes très allongées.

Mais un des 50 U-2 en service ayant été abattu en 1960 par les Russes, il fut décidé de le remplacer par un avion beau-

coup plus rapide ; c'est le « Lockheed YF-12-A ».

En attendant d'effectuer ses missions ultra-secrètes le YF-12-A s'empara de 7 records de vitesse et d'altitude en quatre vols à partir de la célèbre base d'Edwards en Californie.

C'est le 1^{er} mai 1965 que deux YF-12-A remportèrent le record de vitesse ligne droite sur 15 et 25 km avec 3 309,3 km/h, soit approximativement Mach 3,12 et un record d'altitude soutenue à 24 000 m, ainsi qu'un record en circuit fermé sur 500 km à 2 631 km/h !

Par ailleurs 4 records furent enlevés à la vitesse de 2 716,5 km/h, sur un circuit fermé de 1 000 km avec charge payante de 2 000 kilos. Ceux-ci sont :

RAPIDE DU MONDE: "ED" YF-12-A



- Record de vitesse en circuit fermé pour toutes distances.
- Record des 1 000 km sans charge payante.
- Record des 1 000 km avec 1 000 kg de charge payante.
- Record des 1 000 km avec 2 000 kg de charge payante.

Le travail dévolu au YF-12-A est l'interception d'autres avions emmenés, grâce à des missiles air-air, et avec l'aide d'un système de contrôle de tir électronique.

Ses caractéristiques sont « top secret » mais l'on sait quand même que l'appareil mesure 30 m de longueur et qu'il est propulsé par 2 turbo-réacteurs « Pratt et Whitney J-58 de 19 000 kg de poussée chacun avec post-combustion.

Ceux-ci sont enfermés dans les nacelles d'ailes de chaque côté du fuselage. Elles sont d'ailleurs plus grosses que celui-ci dont la plus grande partie constitue un énorme réservoir pour le kérosène, lui permettant de parcourir environ 5 000 km avec des pointes jusqu'à Mach 3, lui permettant d'échapper à l'adversaire. L'on peut, en déduire que son temps de vol maximum est d'environ 1 h 1/2 à 2 h.

Du YF-12-A est dérivé le « SR-71 » pour la reconnaissance stratégique, pour remplacer le U-2. Ce dernier qui a effectué son premier vol le 22 décembre 1964, est en service dans l'U.S. Air Force depuis l'été de 1965. Pour son travail il est doté de nombreux appareils photo-

graphiques, prenant des vues du sol. Des dispositifs à l'infrarouge lui permettent d'effectuer ses photos à très haute altitude à travers les couches de nuages, que ce soit de jour ou de nuit.

Rien ne peut donc échapper à sa vigilance et sur les photos qu'il prend l'on peut même compter les voitures en stationnement dans un parking à 2 000 m d'altitude !

L'étude de cet appareil n'a pas été utile qu'à l'armée, car les ingénieurs ont pu, grâce à lui, étudier de nombreuses questions sur les vols à grande vitesse et à haute altitude, qu'ils utilisent pour les avions de transports concurrents de « Concorde » tel le « Boeing S.S.T. ».

Christian-Henry TAVARD.

ALERTE AU FEU



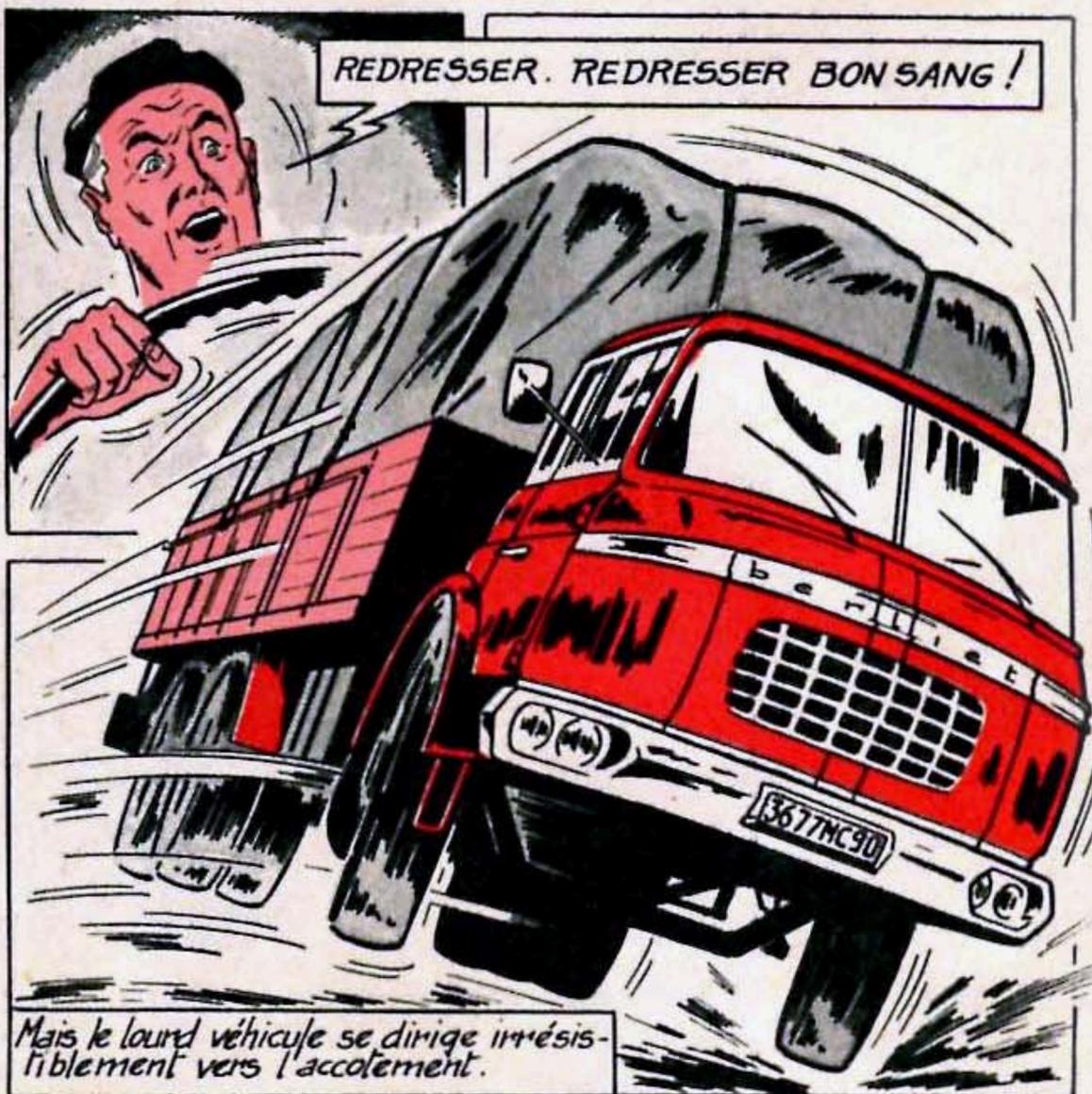
Un après-midi sur la route entre
Pomroy et château-Grenouille...



ÇA ROULE BIEN, JE SERAI À
VESOUL DE BONNE HEURE.



REDRESSER. REDRESSER BON SANG !



Mais le lourd véhicule se dirige irrésis-
tiblement vers l'accotement.



Sous le choc l'arbre percute est déraciné.



TOUT le monde n'a pas chaque jour l'occasion d'être un héros. En choisissant la profession de chauffeur-routier, Monsieur Jean BOUX de Belfort, n'avait pas choisi l'aventure. Pourtant l'aventure est venue à lui, alors qu'il roulait en direction de Vesoul, au volant de son « poids lourd ». La chronique de la route est assez pleine des imprudences et des lâchetés des chauffards, pour que le jour où un chevalier du « bout de bois » fait preuve de présence d'esprit et de courage, « J2 JEUNES » en parle à ses lecteurs.

VESOUL - MARS 67

Le camion se couche en travers de la route.



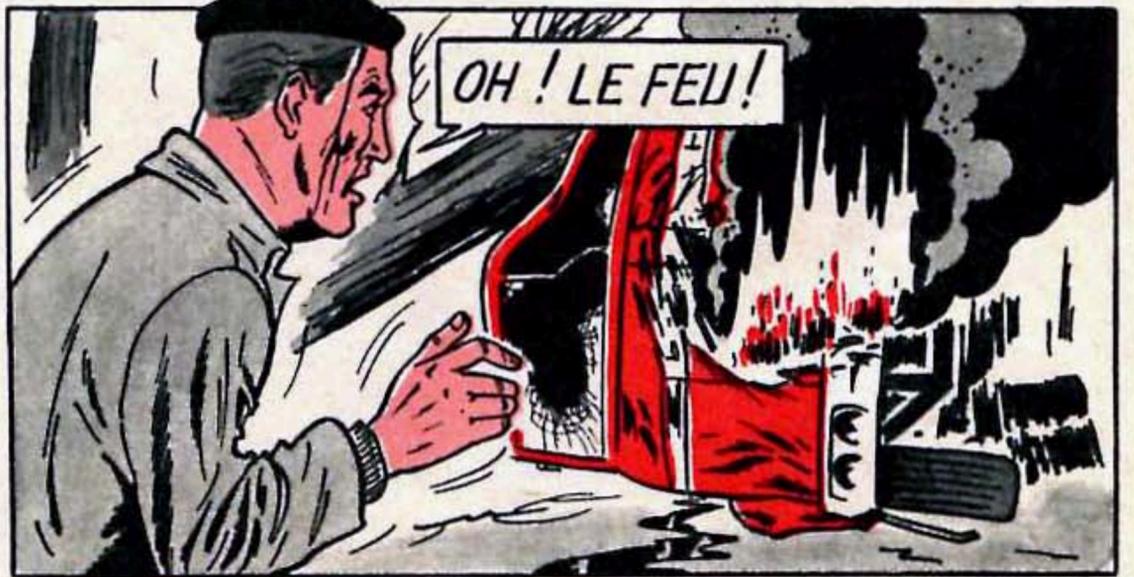
Monsieur Boux peut sortir de la cabine disloquée à travers le pare-brise qui a volé en éclat



OÙ SUIS-JE ? OÙ SUIS-JE ?



OH ! LE FEU !



Une voiture vient de s'arrêter. Boux se précipite sur elle aussi vite qu'il le peut.



L'EXTINCTEUR, VITE !

Rapidement le début d'incendie est éteint.



BRAVO, BRAVO ! MAIS...

OUF ! IL ÉTAIT TEMPS !

IL S'EST ÉVANOUI ! IL N'EN POUVAIT PLUS...



Le lendemain, à l'hôpital de Vesoul.



CONTUSIONS ET BLESSURES MULTIPLES, MAIS SA VIE N'EST PAS EN DANGER.

ALORS ?



TANT MIEUX. DES HOMMES COMME LUI IL N'Y EN AURA JAMAIS TROP !

FIN



un super champion, l'américain

J2
sports

MATSON

UN Américain vient de prendre rang parmi les vedettes sportives de 1967 ; il s'agit du lanceur Randy MATSON. Ce colosse du Texas âgé de 22 ans (il est né le 5 mars 1945 à Pampa) et qui mesure 2 mètres pour un poids de 120 kg a, en effet, dès l'ouverture de la saison, montré ses prétentions... et quelles prétentions !

Il vient d'augmenter de 27 cm son propre record du monde du poids (21,78) et de 7 centimètres le record du monde du disque du Tchécoslovaque DANEK (65,22 m) ?

James Randal MATSON, prénommé plus simplement Randy, pourrait devenir ainsi le premier homme à réussir le doublé poids et disque un doublé qui lui permettrait de songer l'an prochain à s'emparer des deux titres aux Jeux Olympiques de Mexico.

D'ailleurs, son compatriote Dallas LONG qu'il déposséda il y a deux ans de son record du poids avec 21,05 m contre 20,70 m n'avait pas hésité à affirmer :

— Au moment des jeux de Mexico, il aura porté le record à plus de 22 m et il se sera peut-être emparé du record du disque.

Voilà deux prédictions qui sont en train de se réaliser et il faut bien dire que les limites de ce champion semblent difficiles à évaluer.

Excessivement rapide, coordinant à merveille ses mouvements, possédant beaucoup d'influx nerveux, Randy MATSON bénéficie en outre d'une inhabituelle longueur de bras et d'une solide force du poignet. Il possède ainsi de remarquables atouts pour devenir le maître incontesté des lanceurs.

Ses dispositions se manifestèrent très jeune puisque dès ses débuts il atteignit 17,02 m au poids, puis 19,40 m alors qu'il était encore junior.

En sa première année senior, il atteignait 19,40 m et manquait de peu la récompense suprême en 1964, la médaille d'or olympique à Tokyo où en tête du concours jusqu'au dernier essai avec 20,20 m il vit son compatriote LONG lui souffler la victoire lors de l'ultime tentative : 20,33 m.

Dallas LONG qui fit progresser le record du monde de 19,38 m à 20,70 m a pour sa part renoncé à lutter contre Randy MATSON et pris une retraite prématurée estimant impossible de rejoindre son jeune coéquipier.

Randy MATSON est une athlète assez étonnant : malgré sa taille, il couvre 100 m en 11"2 et franchit 1,90 m en hauteur. Il s'entraîne en pratiquant des poids et haltères, en faisant des exercices d'assouplissement et des courses de vitesse. Après une saison 1966 sans exploit il projeta cet hiver en salle de poids de 7,257 kg à 20,52 m, c'est-à-dire à un centimètre de plus que son record du monde officiel en plein air.

Et dès les premières compétitions il provoquait la sensation atteignant 20,51 m au poids et 65,15 m au disque. Ce qui améliorerait son record personnel de 4 mètres (61,40) !

Ses exploits lui valent un très important courrier et il s'efforce de répondre à chaque lettre qu'il s'agisse de félicitations, de conseils ou de demandes de renseignements. Il est devenu une vedette de l'athlétisme américain et sa seule présence sur un stade attire des milliers de spectateurs désireux de voir à l'œuvre cette « machine à lancer ».

Comparaisons.

RECORD DU MONDE :	Poids : MATSON (EU) : 21,78 m
	Disque : DANEK (Tch.) : 65,22 m
RECORD D'EUROPE :	Poids : VARJU (Hongrie) : 19,62 m
	Disque : DANEK (Tch.) : 65,22 m
RECORD DE FRANCE :	Poids : COLNARD (France) : 18,15 m
	Disque : ALARD (France) : 55,32 m

ci contre : Le Français COLNARD qui n'a aucun espoir d'inquiéter le champion américain.

50 ANS DE COUPE DE FRANCE



première finale sur le terrain — maintenant disparu — de la Légion St-Michel, rue Olivier de Serres à Paris.

Ce match gagné par l'Olympique de Paris sur le F.C. Lyon (3-0) donna d'ailleurs lieu à un incident sérieux : DECAUX, le goal de l'Olympique frappa d'un vigoureux coup de poing au menton un adversaire qui l'avait bousculé. L'arbitre l'expulsa ; le capitaine de l'Olympique voulut, par solidarité, quitter le terrain et il fallut qu'un joueur lyonnais demande au directeur de jeu de revenir sur sa décision afin de calmer les esprits.

C'est en 1927 que se produisit un incident devenu légendaire. Le Red Star était opposé à l'Olympique et menait par 2 buts à 1 quand Lucien GAMBLIN, arrière droit et capitaine du Red Star, ne voyant pas d'autre moyen d'arrêter un shoot adverse, détourna la balle de la main. Il y avait penalty. Poussant le ballon vers le point de penalty il lança à l'adresse du capitaine de l'Olympique Jules DEVAQUEZ : « Tu le loupes, tu le loupes ! »

C'est ce qui arriva. CHAYRIGUES, le goal du Red Star détourna le ballon, donnant ainsi la victoire à son club.

Comme le faisait le roi d'Angleterre, le Président de la République vint à partir de 1927 assister à l'ultime match, et le marseillais BOYER fut le premier joueur à recevoir la Coupe des mains du plus haut personnage de l'Etat qui était alors Monsieur Gaston DOUMERGUE. L'équipe de Montpellier qui avait battu celle de Sète en 1929 présentait une ligne d'attaque inédite : trois des cinq avants étaient frères ; deux ans plus tard, Montpellier offrait encore une image très familiale avec deux frères à l'arrière et deux à l'avant !

Il y eut souvent des manifestations violentes et bruyantes de la part des spectateurs mais le tohu-bohu le plus important se situe sans doute en 1938 quand au cours des prolongations un but douteux fut accordé à Marseille lui permettant de mener 2 - 1 devant Metz. Des centaines de coussins furent alors lancés sur la pelouse et il fallut interrompre la partie pendant près d'une demi-heure pour dégager le terrain. Depuis cette épopée les coussins ont été supprimés au Parc des Princes !...

Et en 1955 comme en 1961 ou en 1965 les Sedanais qui devaient gagner les deux premières fois étaient accompagnés d'un sanglier des Ardennes. En 1965 il s'agissait d'une laie nommée Dora qui trouva en face d'elle un joli cochon, mascotte des Rennais. Après avoir fait jeu égal (2-2), le cochon força la victoire (3-1)...

Hélas les canaris (Nantes) furent dévorés par les cigognes (Strasbourg).

Capitaine des Strasbourgeois, René HAUSS connaissait 15 ans après, sa deuxième victoire en Coupe ; le retour dans la capitale de l'Alsace donna lieu à un bruyant défilé, à des réceptions.

Et Gérard HAUSSER, héros de la fête pouvait évoquer un souvenir : quinze ans auparavant il était l'un de ceux qui acclamaient les vainqueurs et leur capitaine HAUSS. (A suivre.)



PERDUE PENDANT SIX ANS

Après avoir connu de sérieuses émotions pour gagner la Coupe en 1938 les Marseillais éprouvèrent des craintes encore plus grandes quand ils s'aperçurent que l'objet d'art tant convoité avait disparu.

Il leur fallut plusieurs heures de recherche pour la retrouver tout simplement dans les salons du journal qui les avait reçus à l'issue de leur victoire.

UNE BANQUETTE POUR LA COUPE

Conquérir la Coupe de France représente l'ambition de tout footballeur. Aussi quand le précieux trophée est gagné convient-il de veiller sur lui. Lors de la deuxième victoire de son club, Monsieur Georges Bayrou, Président du F.C. Sète ramenait la Coupe dans sa ville et lors du voyage en chemin de fer il l'avait installée en face de lui sur la banquette.

Le contrôleur demanda qu'elle soit retirée.

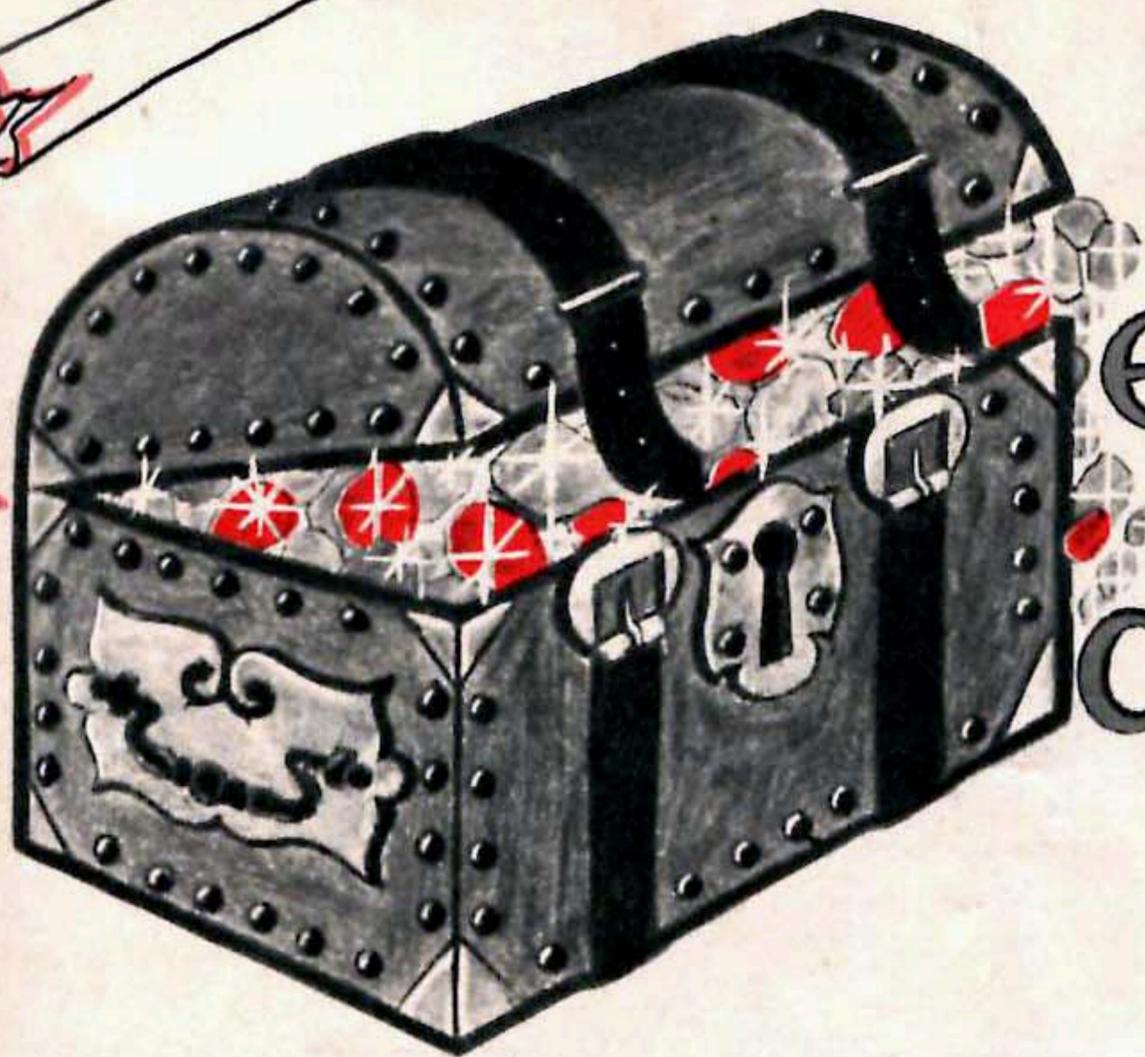
— La Coupe de France ne voyage pas dans le filet, répondit le Président qui paya un billet pour sa... Coupe.

La plus populaire des épreuves sportives françaises, la Coupe de France de football, fête cette année ses 50 ans.

Cette compétition qui réunit les joueurs amateurs et professionnels, les plus modestes et les clubs les plus chargés de gloire, connaît d'ailleurs chaque saison un plus vif engouement. Le nombre de 48 équipes engagées lors de la création de l'épreuve en 1917 est passé à 346 en 1927, 658 en 1937, 922 en 1947, 1149 en 1957 et 1378 en 1967.

Chaque année la lutte pour cette Coupe d'argent ciselé de 3,150 kg, dont le poids total avec le socle où sont inscrits les noms des vainqueurs s'élève à 10 kg, suscite enthousiasme et passion.

Alors que maintenant cinquante à soixante mille spectateurs assistent à chaque finale, ils étaient à peine deux mille cinq cents lors de la



OÙ EST CACHÉE LA CLÉ DU TRÉSOR



C'est un jeu passionnant qui permet de gagner un équipement de cinéma (caméra et projecteur KODAK), un talkie-walkie longue portée, des électrophones et des transistors SCHNEIDER, des guitares PAUL BEUSCHER et des centaines d'autres prix magnifiques, offerts par les délicieux sablés Geslot, vos biscuits préférés.

- Ce jeu se déroule en trois épreuves amusantes et faciles :
- 1°) La recherche sur un plan de la clé d'une cassette volée.
 - 2°) Le déchiffrement d'un message secret qui indique la cachette du trésor lui-même.
 - 3°) Une épreuve de coloriage destinée à départager les ex aequo.

Un classement sera établi pour désigner les 1 000 heureux gagnants. Tous les participants deviennent membres du Club

GESLOT
V O R E U X



Pour recevoir le magnifique plan en couleurs de l'île au Trésor et le règlement détaillé du jeu-concours, il vous suffit de découper ou recopier le bon ci-contre, de le remplir très lisiblement et de l'envoyer à l'adresse suivante :

"Concours du Club G.V."
GESLOT-VOREUX, Boîte Postale 13 - 59 - RONCHIN

Vous y joignez un timbre à 30 centimes (non collé) et 3 formules magiques découpées sur les emballages de sablés Geslot. Il y a une formule magique sur chaque paquet de sablés. C'est la phrase "Riche en œufs, Inégalable dans sa qualité".



CTP

Extraits du règlement du concours

Le concours est placé sous contrôle d'huissier. Les concurrents ne disposant pas d'emballages de sablés Geslot pourront demander les formules magiques à Geslot-Voreux Service C, Boîte Postale 13, RONCHIN, en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

Bon à envoyer au "Concours du Club G.V."
GESLOT-VOREUX, Boîte Postale 13 - 59 - RONCHIN

Demande d'inscription

Nom Prénom
Adresse :
N° Dépt Ville
Age : ans

Je désire m'inscrire au Concours du Club G.V. Je joins 3 formules magiques découpées sur les emballages de sablés Geslot et 1 timbre à 30 centimes (non collé).



LE GEMAIL :

On ne décrit pas les « gémaux ». Les mots sont impuissants à rendre à cette symphonie de couleurs et de relief toutes les composantes d'un charme auquel nul ne peut rester indifférent. Diamants, émeraudes, rubis, saphirs, jades, améthystes pâlisent à côté des mille feux qui jaillissent de ce vitrail en relief qui utilise la couleur, le verre et la lumière.

Les gémaux sont des vitraux. Mais alors que ceux que l'on admire à juste titre dans les cathédrales laissent, en dépit de leur beauté, une impression de plat, les Gémaux ajoutent aux couleurs, un mouvement, un relief extraordinaire.



MAITRE D'ŒUVRE ET GEMMISTES

Contrairement au peintre qui crée sa toile seul, le Maître d'œuvre qui compose son gemmail a besoin de l'aide d'un spécialiste — le gemmiste — pour la réaliser.

Devant un carton coloré placé sur un chevalet, il dirige, installé généralement en haut d'une échelle pour avoir une vue d'ensemble, le gemmiste penché sur son métier. Celui-ci étale sur de grandes plaques de verre éclairées par dessous et posées horizontalement sur deux tréteaux, des superpositions de matière translucide colorée.

Le Maître d'œuvre compose, le gemmiste agit. Les morceaux de verre taillés, s'assemblent, se juxtaposent, se superposent.

Quand l'artiste estime son œuvre achevée, il repose ses yeux quelques heures afin de pouvoir la juger de nouveau avec un regard neuf. Il peut ainsi apporter une dernière retouche avant d'envoyer le tout à la préparation.

UNE PIÈCE A JAMAIS UNIQUE

L'ensemble de la pièce est ensuite noyé dans un produit liant, genre d'émail limpide et incolore.

Cette première opération terminée, le tableau est alors transporté dans une étuve où le verre va être fondu progressivement.

Quand les réactions désirables se sont faites, l'étude est ramenée à une température normale très progressivement afin d'éviter que le verre ne se fêle.

L'originalité du gemmail réside dans l'impossibilité absolue de reproduire l'original, même en photo. Cet art est tellement subtil et voué au hasard tout au long des réalisations manuelles qu'il interdit une reproduction exacte.

vitrail du XX^{ème} siècle



TOUS LES GRANDS PEINTRES

Tous les grands peintres, les impressionnistes, Gauguin, Braque, Matisse, les maîtres abstraits, Picasso, Miro... ont été enthousiasmés par le gémal.

C'est en 1939, à l'occasion du Salon International que les deux frères Roger et Christian Malherbe firent avec Crotti un premier essai de publicité lumineuse avec des verres de couleur. A la fin de la guerre, ils réalisèrent avec les peintres Matisse, Rouault, Braque, Picasso, les premiers « Gémaux ».

Aujourd'hui, ils ont acquis un droit de cité dans l'art moderne. A Tours, un Musée permanent a été ouvert. Le procédé des « Gémaux » ne vient rien dé-

truire ni remplacer. Il est un complément d'expression pour les grands peintres, les grands verriers et tous les artistes du monde.

C'est aussi une alliance de l'art et de la science. C'est d'après des travaux antérieurs de physiciens sur la lumière que l'éclairage intérieur des « Gémaux » a pu être trouvé.

Verre, couleur, lumière, les « Gémaux » sont appelés à une brillante destinée. Une foule de jeunes peintres se presse dans les ateliers de M. Malherbe Navarre. Et comme l'a dit Braque :

— Si j'avais 30 ans, je serais le gemmiste Braque et non le peintre Braque...



Gilles PATRI.

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 21

8 h 45 (9 h) - Tous en forme.
10 h 30 (12 h) - Le jour du Seigneur.
12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur.
12 h 30 (13 h) - Discorama.
13 h 30 (13 h 55) - Au-delà de l'écran.
13 h 55 (14 h 30) - Télé mon droit.



IACQUES DURONC.

14 h 30 (17 h 15) - Télé Dimanche avec : le jeu de la chance, le jeu du bac, Jacques Dutronc et la finale de la Coupe de France de football.
17 h 25 (19 h) - Tourbillon de Paris : film.
19 h 30 (19 h 55) - Les aventures de Michel Vaillant.
20 h 20 (20 h 45) - Sports Dimanche.

LUNDI 22

18 h 55 (19 h 20) - La journée sans accident.
19 h 25 (19 h 40) - Salle 8 : feuilleton quotidien sauf le samedi et le dimanche.

20 h 30 (21 h 10) - Pas une seconde à perdre.
21 h 10 (21 h 30) - Toutankhamon et son temps.
21 h 30 (22 h 20) - L'homme à la rolls.

MARDI 23

18 h 55 (19 h 20) - Nos amies les bêtes : visite à la réserve de Dirhaven au Danemark.

MERCREDI 24

18 h 25 (18 h 55) - Sports jeunesse.
18 h 55 (19 h 10) - Gags à gogo : Laurel au travail.
19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse active.
20 h 30 (21 h 30) - Tilt.
21 h 30 (22 h 25) - Samson François.

JEUDI 25

12 h 30 (13 h) - La séquence du jeune spectateur.
15 h 30 (19 h) - Les jeux du jeudi : avec toutes les rubriques habituelles, Zorro dans « Les fuyards » et au sommaire du journal du jeudi : la chronique du zoo, la fête des pères, l'équitation dans le Rouergue.
Vers 17 h 30 reportage sur la finale de la Coupe des Clubs Champion d'Europe.
19 h 05 (19 h 20) - Chevaliers servants.

VENDREDI 26

18 h 55 (19 h 20) - Télé-Philatélie.
20 h 20 (22 h) - Panorama : le magazine de l'actualité télévisée.
22 h (22 h 10) - Que ferez-vous demain ?

SAMEDI 27

15 h (15 h 45) - Bonne conduite.
15 h 45 (16 h 30) - Temps présent.
16 h 30 (16 h 45) - Voyage sans passeport.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 21

14 h 30 (16 h 30) - Le Capitaine Fracasse : un film d'Abel Gance d'après l'œuvre célèbre de Théophile Gautier.
16 h 30 (17 h) - Les rubriques du dimanche : le Musée de la semaine, le cours de danse, les bandes dessinées, le tube de la semaine, les dessins animés.
17 h (17 h 50) - La grande cavane : 4^e épisode.
18 h 30 (19 h 30) - Allo Police !
19 h 40 (23 h) - Soirée Jeunesse avec en particulier un nouvel épisode des « Mystères de l'Ouest ».

LUNDI 22

Soirée « Cinéma ».
20 h 05 (20 h 35) - Septième art septième case.
MARDI 23
Soirée « Actualités ».
Le programme ne nous a pas été communiqué.

MERCREDI 24

20 h (20 h 30) - Le mot le plus long : jeu inter-scolaire.

JEUDI 25

Soirée « Historique ».
20 h 05 (20 h 30) - Histoire en images : jeu avec la participation des téléspectateurs.

VENDREDI 26

Rien d'intéressant à signaler.
SAMEDI 27
18 h 30 (19 h) - Richard Cœur de Lion : le roi Richard et ses compagnons essaie de mettre fin aux persécutions que le gouverneur de Falaise impose à ses sujets.
19 h 30 (20 h 30) - Destination Danger.

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modification de dernière minute.



SIGNE ALOUETTE.

17 h 30 (18 h 30) - Le Temps des loisirs.
18 h 30 (19 h) - L'avenir est à vous : des jeunes cherchent à savoir pourquoi d'autres jeunes quittent leur région.
19 h (19 h 30) - Micros et caméras.
19 h 25 (19 h 40) - Sur un air d'accordéon.
20 h 30 (21 h) - Signé Alouette (7^e épisode).
21 h (22 h 30) - Le roi Cerf : dramatique.
22 h 30 (23 h 10) - La magazine des explorateurs : malgré tout l'intérêt de cette émission nous ne pouvons la conseiller à cause de son heure tardive.



PIERRE SABBAGH.

Photos ORTF.

La cote des J2



**LA PISTE
AUX ÉTOILES**
(Mercredi
3 mai)

Ce cirque de la télévision est vraiment le seul qui, en France, puisse nous présenter un tel éventail de numéros. Les meilleurs moments de l'émission de ce mois-ci furent la démonstration de la jeune funambule et l'exhibition des clowns.



**JEUNESSE
ACTIVE**
(Mercredi
3 mai)

Elle nous a montré comment des jeunes améliorent la vie de leur ville. Bravo. Sur un plan plus général elle est la seule émission consacrée aux jeunes. 15 minutes par semaine c'est vraiment trop peu.



**CHEVALIERS
SERVANTS**
(Jeudi
27 avril)

Le dut poursuivi par cette émission est très bien. Mais on parle beaucoup trop, ce qui fait qu'on ne comprend pas très bien où les présentateurs veulent en venir.



MATHILDE
(Samedi
29 avril)

Cette pièce est beaucoup trop dramatique, elle ne nous a pas du tout intéressé. Peut-être était-elle davantage pour les adultes, dans ce cas, il ne fallait pas la passer un samedi.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote, envoyez votre avis à : Rédaction J2 JEUNES - Rubrique Télévision.

Le journal de François



La poule aux œufs durs

Au mois d'octobre, je vous avais parlé de mon cousin Jean-Yves. Pour cause d'incurable allergie aux travaux scolaires, son papa (notre tonton corsaire) l'envoyait NAVIGUER ! Et quelle navigation ! Bordeaux - Haïti - Saint-Domingue - la Martinique - la Guadeloupe - le Venezuela - la Guyane - New-York - la Nouvelle Ecosse (à ne pas chercher au Nord de l'Angleterre)... puis retour par Hambourg - Anvers - Le Havre.

Trois mois et demi de mer ! Quel veinard, non, mais quel veinard ! En qualité de mousse.

Mais qu'est-ce qu'un mousse sur un cargo de la Marine Marchande ? A quoi l'emploie la Compagnie Générale Transatlantique ? Un mousse, c'est comme qui dirait une éponge à récurer imbibée de détergent.

Le mousse balaye le pont, il gratte la rouille, il peint, il encaustique il astique... et n'oublie pas les cuivres s'il te plaît.

PROPRETE... PROPRETE... PROPRETE... ! L'aventure passe par la serpillière et le savon.

Très peu intéressant. Cependant aux escales, le mousse, avec l'autorisation du second capitaine, peut descendre à terre et se balader en ville, des suites de quoi, mon cousin Jean-Yves m'a envoyé des cartes postales de Fort-de-France.

Sur l'une, on voit une vieille femme toute ridée. Elle porte un torchon noué sur la tête, un tas de colliers autour du cou et elle fume la pipe. L'autre représente la cueillette des cocos.

La femme à la pipe a vraiment une bonne bouille et c'est comme ça que je me représente la Martiniquaise qui a donné une poule à

un matelot du Guadeloupe en échange d'un service rendu. Le Guadeloupe, c'est le nom du bateau. Le matelot (il s'appelle Grégoire) a ramené sa poule à bord et il a décidé de se la garder vivante.

Alors, m'explique Jean-Yves, dans sa lettre, il a pris des grosses planches et il lui a construit une cabane « jusqu'il aurait pu abriter un bœuf ».

Cette poule, elle pond. Et chaque matin, Grégoire va chercher son œuf. Il le contemple dans le creux de sa main ; il est tout fier, il le fait admirer à tout l'équipage et quand il a bien crâné devant tout le monde il le gobe et dit :

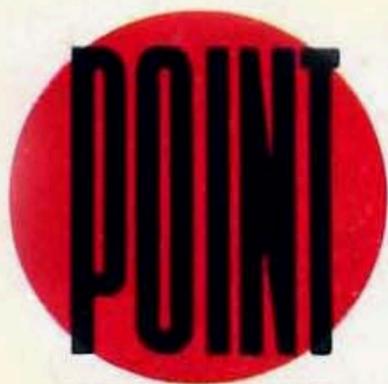
— *Moi au moins, je bouffe des œufs frais.*

— *Tu dois te rappeler, François continue Jean-Yves que j'ai toujours eu du goût pour la cuisine et tu n'ignore pas que la cuisson d'un œuf dur offre moins de difficultés que la confection des crêpes... (1)*

Résumons-nous : un matin, après que la poule eût chanté, Jean-Yves remplaça l'œuf du jour par l'œuf cuit dur... puis il s'en alla tranquillement passer le faubert sur le rouf.

Comme de coutume, Grégoire roulant des épaules vint gober son œuf devant les copains. Hélas ! Les imprécations qui suivirent ne peuvent être reproduites dans une publication destinée à la Jeunesse. Mais sur le pont des embarcations, Jean-Yves fredonnait : « La cane de Jeanne est morte au gui l'an neuf elle avait fait, la veille, merveille, un œuf ! ».

(1) C'est à cause d'une histoire de crêpes que Jean-Yves... a été envoyé naviguer.



MON MEILLEUR COPAIN

Tous les jeunes ont des copains. Et ils cherchent tous les occasions de les retrouver.

« J'ai des copains. Ils s'appellent Michel, Patrick, Jacques. Ils sont mes copains parce que nous nous entendons bien et nous sympathisons depuis notre plus jeune âge ».

Jean-Pierre — 14 ans — NANTES

« Régis, Jean-Luc, Michel sont mes copains. Pourquoi le sont-ils ? Je ne saurais le dire. Mais comme ils sont de la même classe, nous avons tout de suite eu de l'amitié les uns pour les autres ».

Etienne — 13 ans — EVREUX

Mais pas n'importe qui

Pourquoi se retrouver avec tel ou tel plutôt qu'avec les autres ?

« A l'institution j'ai 3 bons copains : Didier, Gérard et Bruno. Nous avons une façon de penser et d'agir identique. Dans les situations difficiles nous coopérons et ainsi elles deviennent plus aisées. Puis notre caractère est un peu le même ».

Pourtant si les J2 aiment se retrouver en petite équipe de trois ou quatre, ils éprouvent aussi le besoin d'avoir un ami, celui que l'on appelle « le meilleur copain ».

« Mon meilleur copain, je l'ai connu au mois d'août dernier. Il n'habite pas loin de chez moi et nous allons souvent nous balader à vélo ensemble. Il représente, pour moi, un confident ».

Jean-Pierre

« Mon meilleur copain est Bruno. Il représente, pour moi, un modèle de franchise, de charité et d'espérance dans les situations douteuses ».

Christian

« Il représente pour moi une personne à qui l'on peut se confier ; c'est quelqu'un que l'on aime et à qui on cherche à faire plaisir : c'est le but de la vie ».

Etienne

Mêmes goûts, même caractère, mêmes occupations, même façon de penser et d'agir sont autant de raisons pour les J2, d'avoir des copains.

Non aux hypocrites ?

Mais peut-on être copain avec tout le monde ?

« Non. Cela dépend du caractère et des jeux des gars ».

Michel — 13 ans — ROUEN

« On ne peut être copain avec un gars que l'on n'aime pas ou que l'on déteste ».

François — NANCY

« Certains, lorsqu'ils sont avec moi, paraissent de vrais copains et lorsqu'ils sont avec d'autres disent le contraire ».

Christian est plus nuancé :

« Il serait agréable d'être copain avec tout le monde mais je pense que c'est difficilement réalisable. On est tous différents. Pourtant, si tout le monde s'entendait, le mot guerre serait rayé des journaux ».

Pourtant Jean-Pierre pense que c'est possible et que l'on peut faire quelque chose.

« On peut essayer de devenir copain en apprenant à respecter les idées des autres même si elles ne sont pas les mêmes que les nôtres ».

Le Christ, notre copain à tous

Un confident sur qui on peut compter, un modèle que l'on veut imiter, un gars que l'on aime en lui prouvant son amour, telle est la définition que les J2 donnent de leur meilleur copain.

Copain parce que je partage avec lui,
Copain parce que je l'aime,
Copain parce que je veux lui ressembler.

Notre meilleur « copain », à nous, chrétiens, c'est le Christ qui est l'ami de tous et qui veut être notre copain aujourd'hui.

Il nous aime et nous l'aimons. Il est notre modèle. Nous voulons lui ressembler. L'amitié qui nous rassemble, est à l'image de l'Amour du Christ pour son Père et pour les Hommes.

le magicien de boulotville



une aventure de monsieur bouchu.

PAR Francis

RÉSUMÉ. — Monsieur Bouchu, paisible citoyen ne comprend rien à ce qui lui arrive, il retrouve dans son jardin le marteau de son voisin puis le lendemain, la

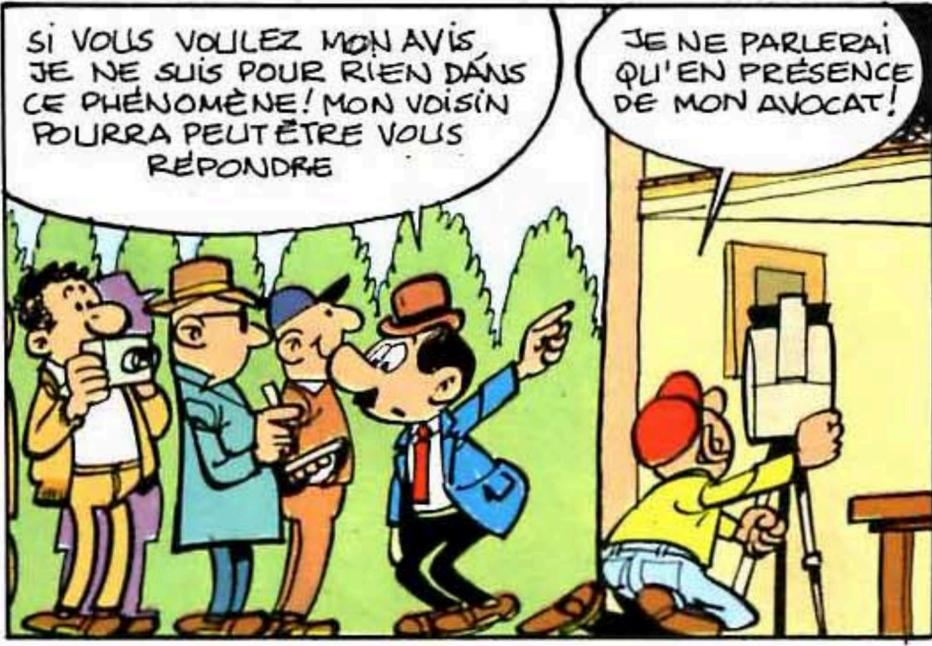
voiture de son voisin.

Les journaux s'emparent de l'affaire et accuse Bouchu de sorcellerie.

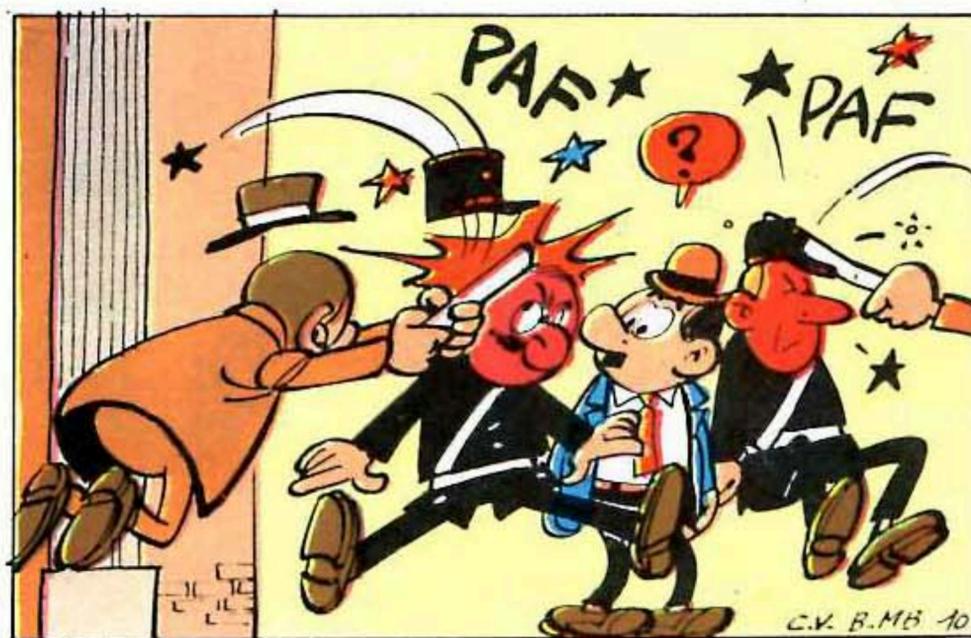
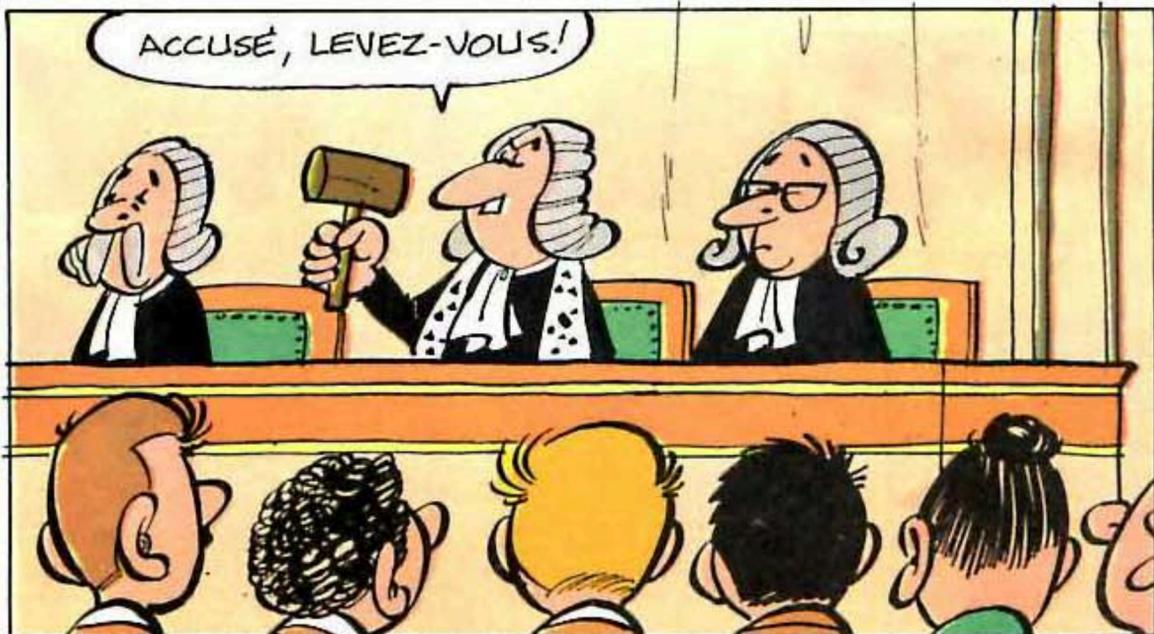


J2J - B.M.B. ©









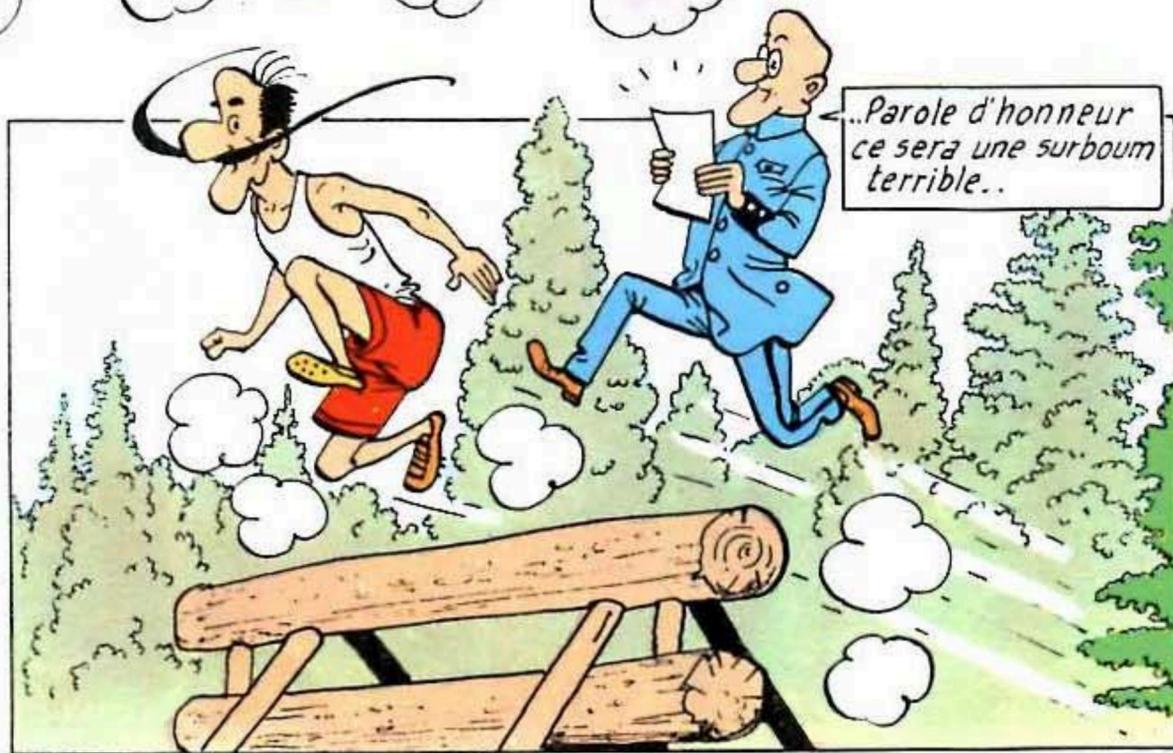
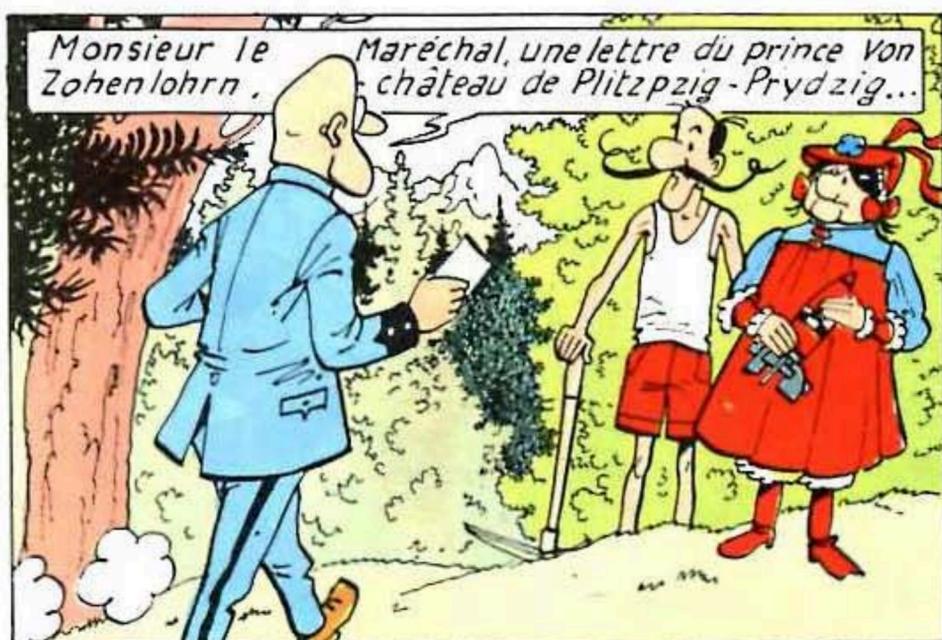


SARABANDE POUR UN

Grand-Duc

Par F. Bey.

RÉSUMÉ. — Dans la nuit constellée d'étoiles un avion à réaction perd sa bombe atomique, dernier modèle entièrement automatique. Cette « bombinette » est tombée dans le jardin du nouveau Grand Duc de Corélie : Kybriz Toulbazar. Celui-ci fait sa gymnastique avec sa petite sœur et découvre le terrible engin qui ne l'impressionne guère.





Jonas passe en tête avec deux secondes trois dixièmes d'avance.

Et c'est signé : Gérod Ignaz Thilmark Prinz Von Zohenlohn prétendant au trône d'Ostrycke.

Quel type, ce prince Vonsomachin !. Une surbourn terrible !.. Mon entrée dans la galerie des blasons s'annonce fumante parole d'honneur !



MONSIEUR LE MARÉCHAL !... UN TÉLÉGRAMME...

MILA KORPETTA!

UN TÉLÉGRAMME DES INDES. LE NIZAM D'ABHALERPUR ACCEPTE MON INVITATION !!!



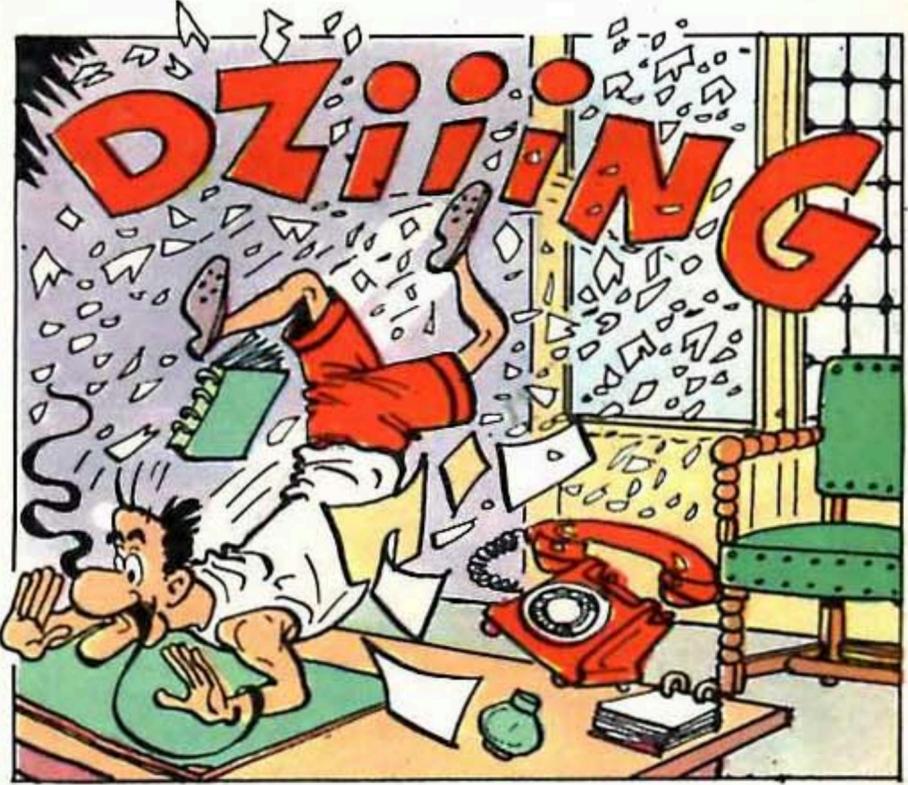
Bibriz remonte irrésistiblement... Il sprinte... Et repasse en tête du peloton aux derniers cent mètres avec sept secondes huit dixièmes.....

..Un prince indien à présent !. Ça continue... Un véritable raz de marée de particules...



SKAïïïï.. DJOOOK !!... (7)

(7) UN ESPAGNOL DIRAIT : OLE.



LE REVENANT DE L'EQUINOXE

LES REVENANTS!...

Vous n'y croyez pas ? Bon bon Monsieur, moi non plus... et pourtant... Pourtant, quelquefois les nuits de tempête, quand le brouillard couvre la lande, quand le vent du nord tourbillonne et grince dans les mâtures, quand il soulève des montagnes de vagues et qu'on croit l'entendre hurler aux quatre coins de l'horizon les noms des marins trépassés... alors... on pense à de drôles de choses...

Le Capitaine Loïc se pencha vers la cheminée et plaça une nouvelle bûche sur celles qui se consumaient déjà ; de hautes flammes oranges s'élançèrent illuminant soudain son vieux visage raviné comme un champ labouré après l'orage.

— Moi qui vous parle, reprit-il en bourrant méthodiquement sa pipe tandis qu'autour de la masure l'ouragan se jettait sur les fenêtres avec tant de violence qu'on pouvait croire qu'il allait les briser, je n'ai jamais cru à ces histoires que les vieilles femmes racontent aux enfants qui tardent à s'endormir et pourtant !...





Il hésitait comme si chaque mot lui coûtait un énorme effort. Il se leva et s'approcha d'une des fenêtres fermées sur l'obscurité glaciale de cette nuit de tempête, tira longuement sur sa bouffarde et poursuivit les yeux noyés dans son rêve étrange :

Oui, je sais qu'il sera au rendez-vous cette nuit comme chaque année, la nuit de l'équinoxe de printemps il n'y a jamais manqué même par des temps comme celui-ci où l'on ne mettrait pas un chrétien dehors.

Il revint s'asseoir devant l'âtre près duquel j'étais toujours assis n'osant l'interrompre ni l'interroger. Et lentement, tandis que le crépitement continu de la pluie scandait ses mots il me fit ce pathétique récit :

Il y a quelques 30 ans, j'étais jeune capitaine à bord de la « Malicorne », un fameux chalutier sur lequel je naviguais en mer du Nord. J'avais engagé deux jeunes mousses à mon bord, deux frères jumeaux et orphelins, leur père avait disparu en mer peu après leur naissance et leur mère venait de mourir à son tour usée par une vie de labeur et de privations.

Sitôt embarqués, les deux gamins firent la joie de mon bateau. Ah ! Il fallait les voir, Monsieur ; toujours de bonne humeur, ardents à la besogne, et solides et endurants comme de vieux loups de mer.

Ils se ressemblaient comme deux gouttes d'eau, ce qui donnait lieu à d'innombrables plaisanteries lorsqu'ils voulaient se faire passer l'un pour l'autre.

On croyait trouver Jean-Marie, on

tombait sur Jean-Pierre. On croyait tenir Jean-Pierre et c'était Jean-Marie qui vous filait entre les doigts.

Ils étaient unis comme seuls des jumeaux peuvent l'être chacun comptant pour son frère plus que les amis que la famille ou que le reste de l'Univers.

Plusieurs années passèrent, heureuses, sans histoire. Et puis ce fut 1939, la guerre, la triste guerre qui dégrade tout qui salit tout... Mon bateau fut désarmé, mon équipage dispersé. Les deux garçons avaient 19 ans, trop jeunes pour être mobilisés, trop vieux pour vouloir rester inactifs.

Vint la débacle, l'armistice, alors pour la première fois de leur vie les deux garçons ne furent pas d'accord. L'un écoutait les voix venues de Londres invitant à la Résistance, l'autre trouvait plus sage de s'accommoder de cette paix précaire et de continuer son métier de pêcheur en composant avec l'occupant.

Ils habitaient ici même. Vous avez pu le constater, cette maison est à l'écart, pourtant pendant des semaines tout le village entendit les échos de leurs querelles... Comment vous dire, un monsieur instruit vous l'expliquerait mieux que moi, c'était comme s'ils épuisaient en une seule occasion toutes les disputes qu'ils n'avaient pas connues enfants... mais ils étaient des hommes maintenant et c'était une affaire d'hommes...

Un jour enfin, Jean-Pierre décida de gagner l'Angleterre en compagnie de quelques compagnons marins-pêcheurs malgré l'opposition de son frère.

Le départ était prévu pour la nuit

du 21 mars... la nuit de l'équinoxe... oui Monsieur, il y a tout juste 26 ans...

Jean-Pierre et ses amis s'embarquèrent à minuit profitant d'un moment où la surveillance de notre petit port était relâchée à cause du mauvais temps.

La mer était très houleuse, une pluie violente tombait comme ce soir et le ciel était absolument noir.

Pourtant à peine la barque avait-elle franchi la passe qu'elle fut prise en chasse et coulée par une vedette de patrouille ennemie. L'attaque fut si brusque si précise qu'on put croire que les fugitifs avaient été trahis.

Il n'y eut qu'un survivant, Jean-Pierre qui s'était accroché à une planche et que le flux rejeta légèrement blessé sur la grève. Tandis qu'on le pensait dans une maison voisine il entendit quelqu'un affirmer avoir vu Jean-Marie quelques heures plus tôt en compagnie d'officiers ennemis.

Encore sous le coup de la mort de ses compagnons, Jean-Pierre furieux accourut pour demander des comptes.

Alors, moi qui vous parle, voulant éviter que les deux frères ne se rencontrent avant d'avoir retrouvé leur sang froid, je suggérai à Jean-Marie de s'éloigner, le temps que j'explique à son jumeau qu'il n'était pour rien dans l'attaque ennemie, car c'était moi qui l'avais envoyé trouver les allemands pour régler une mince affaire de panier de pêche confisqués.

Jean-Marie monta dans la barque et s'éloigna pour pêcher. Jean-Pierre courant à ce moment sur le chemin le vit et prit cette fuite pour un aveu. Il sauta dans une autre barque à la poursuite du « traître ».

Jean-Marie se dirigeait vers l'îlot de Rochoire, celui que l'on voit, en face à quelques miles au larges ; mais la mer était démontée et aux abords de l'îlot la barque du malheureux enlevée par une lame vint se briser sur un rocher et de loin Jean-Pierre vit disparaître son frère sans pouvoir intervenir.

Il n'était pas loin de minuit, le vieux Loïc se leva et enfila un ciré noir en déclarant :

Je vous ai fait venir, Monsieur, pour que vous soyez témoin de ces choses car il arrive souvent que les gens de la ville me prennent pour un vieux radoteur et cette maison est la seule d'où l'on voit bien Rochoire.

Je m'habillai et le suivis hors de la mesure, une pluie glacée nous fouetta le visage.

Nous fîmes quelques pas sur le chemin, non loin de là dans le petit port tous les bateaux de pêche étaient restés à quai serrés comme des animaux



peureux.

Le vent soufflait en rafales de plus en plus fortes, la marée était à son maximum. Des lames hautes de dix mètres s'élançaient par-dessus la jetée noyant de leur écume le quai et la grève, des rafales de pluie tourbillonnaient et la bourrasque secouait la cime encore dénudée des arbres dont on distinguait à peine les silhouettes décharnées. Oui, un temps à ne pas mettre un chrétien dehors. Sur la mer, c'était l'obscurité complète, quel marin aurait d'ailleurs osé se risquer sur cette mer bouillonnant comme une marmite infernale.

A part le gros œil jaune et rond du phare tournant lentement et le fanal du capitaine on ne voyait aucune lumière à l'horizon.

Nous restâmes un long moment, figés face au large malgré la violence de l'orage qui nous trempait jusqu'aux os.

Je commençai à croire que ceux qui traitaient le vieux Loïc de radoteur avaient raison.

Comme s'il entendait ma pensée, le capitaine cria couvrant le bruit de la tempête :

— Il viendra, Monsieur, aucun ouragan ne l'arrête. Il n'a jamais manqué le rendez-vous d'anniversaire.

Soudain, une lueur rouge brilla du côté de l'îlot dansant au-dessus de la crête des vagues, dans le brouillard il nous sembla distinguer un instant la silhouette d'un bateau fantôme car il était impensable qu'un bateau réel puisse naviguer par là à ce moment.

La lueur étrange brilla pendant de longues minutes, tantôt elle semblait embraser tout le ciel, tantôt elle était si faible qu'elle parvenait à peine à percer le brouillard, puis elle sembla s'éloigner et disparaître tout à fait.

Le vieux Loïc bouleversé se signa et nous rentrâmes à la mesure où quelques bonnes rasades de rhum et un

grand feu ne furent pas de trop pour nous réchauffer.

Je dis adieu au capitaine à l'aube. Avant de quitter la Bretagne je passai par la ville voisine pour y saluer un camarade employé dans une station de surveillance côtière.

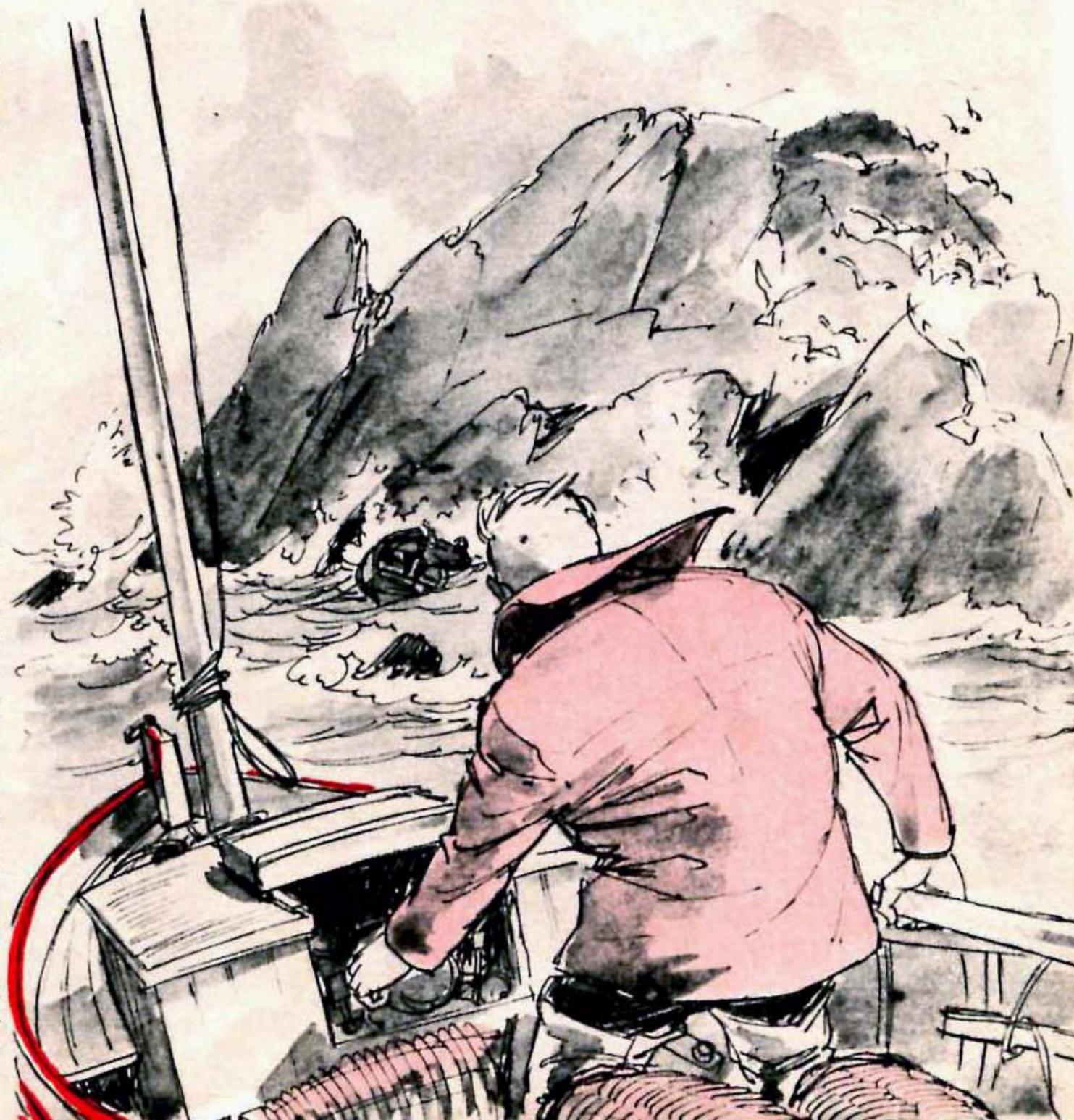
Il y était de garde la nuit précédente et s'appretait à quitter son travail au moment où je l'abordai :

— Bernard, tu es bien debout de bonne heure pour un parisien.

— Salut Marc, dis plutôt que je n'ai pas dormi, et toi, pas trop dérangé pendant ta garde ?

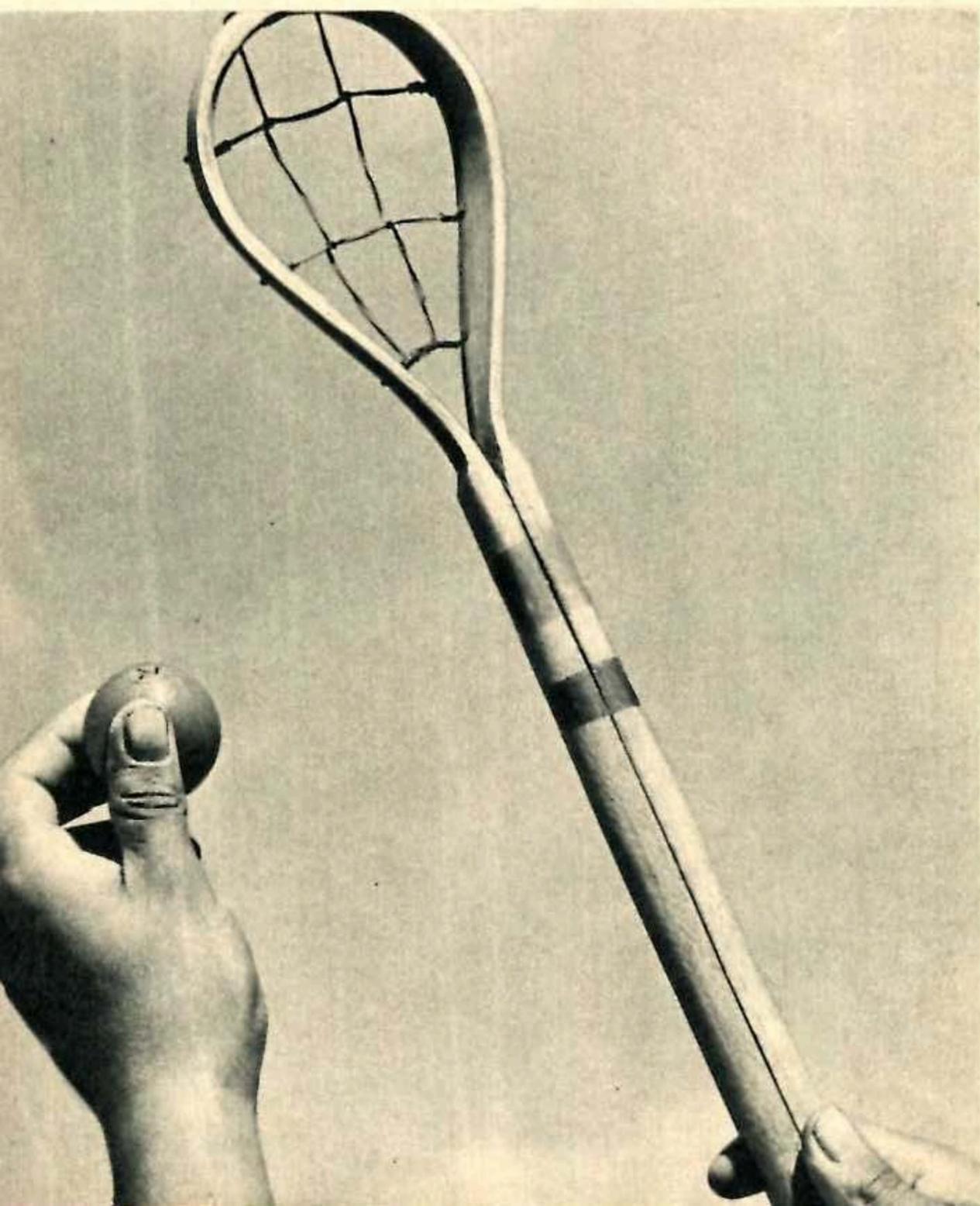
— Non, par un temps pareil aucun bateau n'était sorti, on n'a signalé personne seulement dans l'après-midi le départ d'un petit yacht sud américain, un fou qui voulait regagner son pays et partir malgré les conseils de prudence, un brésilien paraît-il...

C. GODET.





Quand les Cherokees jouent à la balle



Pour nos yeux d'européens, rien ne ressemble plus à un Indien qu'un autre Indien. Pourtant ceux que nous vous présentons aujourd'hui n'ont, à part leur nom, rien de semblable à Moky et Poupy et toute leur tribu. Ils ont des jeux beaucoup plus virils et notamment la fameuse balle indienne.

Ce jeu se pratique surtout chez les indiens Cherokees, mais la plupart des autres tribus y jouent également. Son origine remonte loin dans le temps, on le considère généralement aux Etats-Unis comme le plus vieux des sports de l'Amérique du Nord. Cela n'empêche pas les jeunes Cherokees de le pratiquer et de perpétuer ainsi une tradition des anciens. Vous avez compris en regardant les photos qu'il ne s'agit pas d'un sport de fillettes et que par conséquent seuls les garçons peuvent y jouer.

La balle indienne est l'occasion de grands tournois qui rassemblent de nombreux spectateurs et ceux qui ont le courage de s'affronter dans ce jeu, jouissent de l'admiration de tous.

UN REGLEMENT SOMMAIRE

Il n'y a pas de règles écrites. Elles se transmettent de bouche à oreille, un peu comme celles de la belote dans le Midi de la France, mais comme la vérité sort de la bouche des enfants il est à peu près certain qu'elles n'ont subi que peu de modifications au cours des siècles.

Le jeu consiste à porter la balle dans les buts de l'équipe adverse, en utilisant une raquette un peu spéciale : au bout d'un manche assez long se trouve une petite poche à l'intérieur de laquelle peut se loger la balle. Il faut lancer la balle vers les buts adverses, se faire des passes, prendre la balle à l'adversaire. Pour transporter la balle on peut la placer dans la poche de la raquette, sous son bras ou dans sa bouche, mais on n'a absolument pas le droit de la toucher avec les mains. Lorsque vous saurez que le terrain est un peu plus grand qu'un terrain de football, qu'il y a 10 joueurs dans chaque équipe et que la première équipe qui marque 12 buts a gagné, vous saurez tout sur ce sport très particulier. Mais si vous voulez le pratiquer, c'est une autre paire de manches.

UN JEU VIRIL, MAIS PAS FORCÉMENT BRUTAL

Lorsque les jeunes Indiens s'affrontent sur le terrain, ils ne se font pas de « cadeaux » (comme dirait Roger Couderc). En effet, tous les coups sont pratiquement permis pour s'emparer de la balle ou pour ne pas se la faire prendre. De mémoire de Cherokee on ne se souvient pas avoir

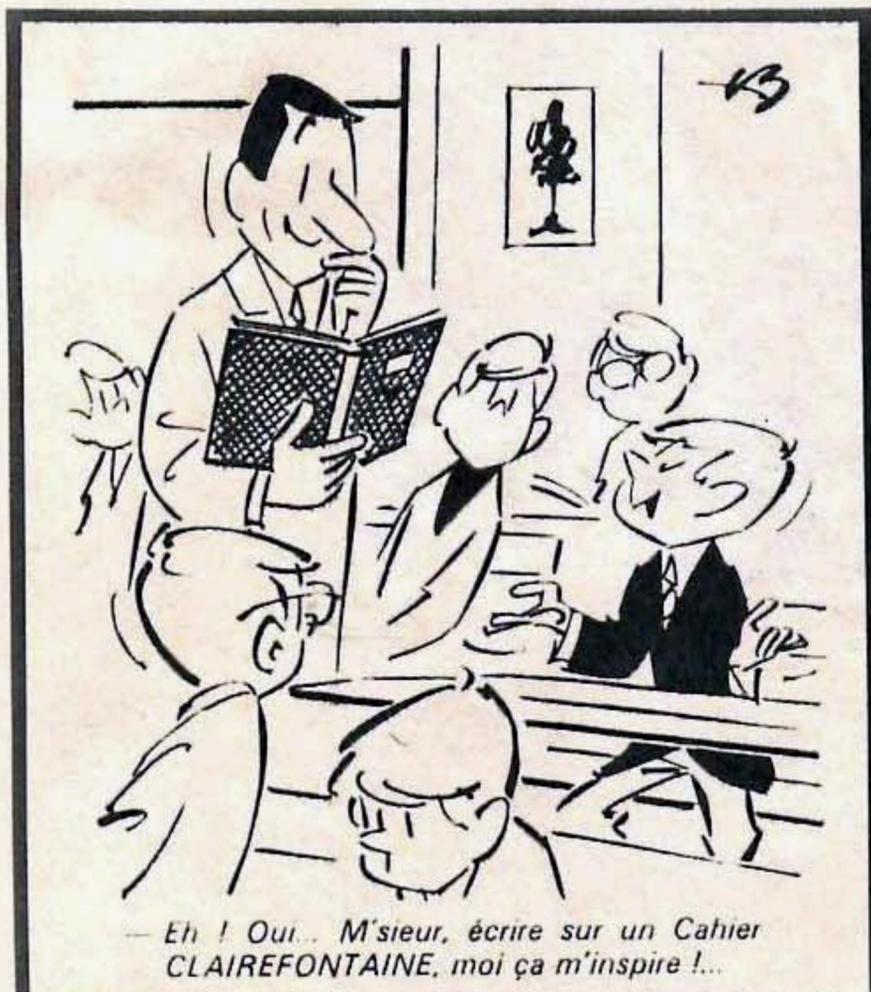


vu une partie se terminant sans bosses et sans bleus. Dans une mêlée et dans la fougue du jeu, il est parfois difficile de savoir sur quoi on pose sa main ou son pied. Mais les Indiens d'autrefois, qui savaient qu'un homme invalide était un embarras pour la tribu, ont trouvé une astuce pour empêcher la brutalité. Et on a conservé cette règle. Lorsqu'un joueur blessé est obligé de quitter le terrain, le règlement stipule que le joueur de l'équipe adverse qui le marquait, est obligé de quitter le terrain lui aussi. Lorsqu'on souhaite la victoire de son camp on hésite à risquer l'expulsion.

Quoi qu'il en soit, je ne vous souhaite pas de jouer à la balle indienne selon les mêmes règles que celles des Cherokees. Car vous savez bien que les mères européennes n'ont pas le sentiment que leur progéniture appartient à une race de guerriers. Il n'empêche que ces jeunes Indiens sont bien sympathiques.

Reportage BIPS.





— Eh ! Oui... M'sieur, écrire sur un Cahier CLAREFONTAINE, moi ça m'inspire !...

un cahier **CLAREFONTAINE**
c'est beaucoup mieux!

spécial cadeaux



Kodak

Kodak est heureux de vous présenter, le dernier-né de la prestigieuse famille Instamatic :

INSTAMATIC®25



Appareils Instamatic Kodak à partir de 39,90 Fr.

Cet appareil offre l'avantage du chargement et déchargement instantanés, sans manipulation directe du film.

En quelques secondes et quelles que soient les circonstances, vous retirez le chargeur impressionné et déposez le nouveau : ainsi, vous serez toujours prêts à opérer. Et pour les fêtes, l'Instamatic 25 équipé d'un flash mettra du soleil dans vos souvenirs.

Autres appareils pilotes de la gamme Instamatic :

- Instamatic 104 à prise spéciale pour flashcube : 1 cube, 4 éclairs.

- Coffret Instamatic 104 : présentation cadeau, contient outre l'appareil 104, 2 flashcubes, 2 piles, 1 chargeur Kodacolor-X, et une dragonne.

Soyez le reporter de votre famille avec votre nouvel Instamatic.

Kodak

FÊTE DES MÈRES • 28 MAI 1967

- sauteuse "Tougliss" antiadhésive au P.T.F.E. pur (sous sac polyéthylène)
- casserole "Promotion" (sous sac polyéthylène)
- cafetière (sous emballage carton)
- plat à gratin en acier inoxydable UGINOX (sous emballage carton)

Faites plaisir à votre maman...

offrez-lui l'article **TOURNUS** dont elle a envie :

et vous recevrez gratuitement, un splendide badge de collection.



TOURNUS



En vente : quincailleries, Grands Magasins.

Manufacture Métallurgique de **TOURNUS** - 71 - Tournus

J2 jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :
31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration :
Directeur de la Publication :
David JULIEN
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

dévorons des livres

SERGE DALENS

LES VOLEURS

LE JUGE AVAIT UN FILS



En fait ce roman a pour titre « Les Voleurs ». Il aura trois volumes et celui que nous vous présentons est le second. Mais il n'est pas nécessaire d'avoir lu le premier pour apprécier celui-là. « Le Juge avait un fils » vous donnera sûrement envie de lire le troisième volume. Hélas, il vous faudra attendre que l'auteur se décide à l'écrire. Nous le lui conseillons vivement.

Résumons la situation. Jacques (le héros du livre) à cause de certaines circonstances familiales a été livré à lui-même. Peu à peu il a été entraîné à voler ce qui lui a valu d'être arrêté et placé dans une maison de jeunes délinquants. Il y a rencontré deux amis : le juge Lardy et Claude, éducateur du Centre et chef scout. Jacques a été scout autrefois et, à sa sortie du centre, Claude lui confie la patrouille des Chats. Dans cette patrouille se trouve le fils du juge Lardy. C'est l'histoire, la vie de cette patrouille que raconte ce livre, du moins apparemment. En fait c'est l'histoire de Jacques qui n'arrive pas à se débarrasser de son passé. Il n'arrive pas à oublier. Doit-il cacher la vérité à ses amis ? Doit-il la leur dire ? A cause de ces deux alternatives, à cause de ses camarades, son comportement sera tantôt enthousiaste, tantôt d'un pessimisme noir. Il vaincra bien entendu, car ce roman est optimiste. Et à côté de l'histoire de Jacques, il y a celle de Pierrick, le fils du juge. De celle-là, je ne vous dirais rien, vous laissant le soin de découvrir dans le livre les comportements parfois bizarres de ce garçon.

Ce roman, à cause de son thème, aurait pu être fortement ennuyeux. On pouvait faire de belles phrases, de la morale, du prêche. Heureusement il n'en est rien. Il est plein d'action grâce à la vie de la patrouille des Chats. Car chez les Scouts, comme chez tous les jeunes, on n'aime pas le « bla-bla-bla » et puis on n'a pas de temps à lui consacrer.

Serge Dalens, qui connaît tout à la fois les jeunes, les délinquants et son métier d'écrivain, ne pouvait faire autre chose qu'un bon livre en écrivant « Le Juge avait un fils ». Vous qui appréciez dans « J2 JEUNES » les aventures d'Eric, de Christian et de leurs camarades, vous serez emballés par ce nouveau roman de Serge Dalens.

Jacques FERLUS.

Collection « Signe de Piste »

Editions Alsatia

VOUS APPRECIEREZ AUSSI.

JULES VERNE — Une nouvelle édition des œuvres de ce grand ami des jeunes établie par les Editions RENCONTRE. Ces romans vous feront passer de bons moments. Leur présentation donnera du prestige aux rayons de votre bibliothèque.

DANS L'ENFER DU MATO GROSSO par Louis SAUREL — Collection « Mission sans bornes » — Editions Fleurus

Le Prix des XIII de Pâques, a été décerné au « Franciscain de Bourges » de Marc Toledane. Nous vous reparlerons de ce très beau livre. Editions FLAMMARION.

Plumoo

